Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

R. P. Provincial 9916—110e rue (c)

La patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment religieux, loin de s'exclure, se fortifient l'un l'autre, s'élèvent l'un par l'autre

Lacordaire.

29ième année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 14 février, 1940. No. 46.

LE GOUVERNEUR GENERAL DU CANADA EST MORT

LE PREMIER REPRESENTANT DU ROI QUI MEURT EN FONCTION

Lord Tweedsmuir a succombé dimanche dernier, après avoir subi deux opéations pour commotions cérébrales — Deuil profond dans tout le pays — Il était en fonction depuis 1935 — Service funèbre, aujourd'hui à Ottawa — Campagne électorale momentanément arrêtée — Tributs de sympathies et hauts témoignages d'admiration

Le juge Duff, gouverneur général intermédiaire

MONTREAL, — Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada depuis 1935, est décédé dimanche dernier à 5.13 h. p.m. au "Montreal Neurogical Institute", à l'âge de 64 ans.

C'est la première fois depuis la Confédération qu'un réprésentant du roi meurt en fonction au Canada. Mardi, le 6 février, Son Excellence le gouverneur général a fait une chute à l'intérieur de l'hôtel du gouvernement et s'est infligé des contusions cérébrales. Le mal a empiré graduellement et il dut subir une opération au cerveau vendredi dernier, puis on le transporta d'urgenee à Montréal. Avant et après une deuxième opération, on lui fit deux transfusions de sang.

On espérait jusqu'à la fin, alors qu'un bulletin, signé de cinq médecins qui se tinrent constamment près de lui, annonça la triste nouvelle, dimanche soir.

Lady Tweedsmuir accompagna son mari à Montréal et demeura à son chevet. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Lary Tweedsmuir, qui demeure quelque part dans le Royaume-uni; trois fils: William, marié, et qui demeure en Angleterre: John, attaché au personnel du major-général McNaughton, commandant de la première division canadienne maintenant à Aldershot; Alastair, le plus jeune, qui est lieutenant dans un régiment d'Ottawa.

Dans l'intérim, le juge en chef de la Cour Suprême du Canada, Sir Lyman Duff, remplira les fonctions de gouverneur général. Si M. Duff était absent ou dans l'impossibilité d'occuper ce poste, l'obligation retomberait sur le plus vieux des juges de ladite Cour, présentement le juge Thibodeau Rinfret.

La mort de Lord Tweedsmuir a jeté la consternation dans tout le pays et arrêté momentanément la

(Suite à la page 2)

Lord Tweedsmuir

L'unité nationale et l'effort de la guerre

Herridge veut un effort de guerre "au maximum"

Le chef de la nouvelle Démocratie trouve que le gouvernement King ne joue pas franc jeu et dit que le peuple doit désirer une contribution "maxima" du Canada à la guerre

OTTAWA.— Le premier coup de canon de la campagne électorale du parti de la nouvelle Démocratie a été tiré par M. W.-D. Herridge quand il a accusé le gouvernement de ne pas jouer franc jeu avec le Canada et l'Empire. "Si le gouvernement avait joué le jeu du Canada et de l'Empire, dit-il, nous l'aurions appuyé comme un seul homme. Mais il nous a lâchés et doit partir".

Attaquant le premier ministre sur les retards apportés à notre effort de guerre, M. Herridge dit que la mesure de la contribution du Canada à la guerre doit être la victoire ultime des Alliés et que c'est le seul problème en jeu dans la présente élection . Le parti libéral a déjà misé sur cet atout, dit-il, et il prétend que le Canada ne devrait pas accorder cette contribution "ultime".

Demandant aux électeurs de rendre justice au parti de la nouvelle Démocratie, Herridge dit que le peuple doit désirer la contribution "maxima" du Canada à la guerre et doit s'unir pour battre le gouvernement libéral.

:::

Le nouveau grand sceau du Canada employé pour la première fois lorsque l'hon. ERNEST LAPOINTE et le docteur E.-H. COLEMAN l'ont appliqué sur les documents nommant le haut commissaire du Dominion, M. Henry Laureys, en Afrique-du-Sud. Un nouveau sceau est fabriqué à la mort de notre souverain. C'est le quatrième sceau du Canada depuis la Confédération

:::

LES SOLDATS NE SONT PAS TENUS DE JEUNER

OTTAWA, — Mgr C.-L. Nelligan, chapelain catholique de l'armée canadienne, vient d'envoyer des instructions à tous les chapelains catholiques du Canada que les soldats ne seront pas tenus de jeûner durant le carême, qui commence. L'évêque de Pembroke ajoute que la même dispense fut accordée aux soldats canadiens durant la guerre de 1914-18.

:o:

Six nouveaux sénateurs

Nouveaux juges

OTTAWA, — M. King vient d'annoncer de nouvelles nominations aux Sénat, à la Cour suprême et à la Cour du Banc du roi:

AU SENAT: Chs. B. Howard de Sherbrooke, Qué.; Elie Beauregard, de Montréal; Louis A. David, de Montréal; Edouard Chs. St-Père, de Montréal; Salter Adrian Wayden, de Toronto; Norman McLeod Peterson, de Fort William.

A LA COUR SUPREME: Robert Taschereau, de ville de Québec.

A LA COUR DU BANC DU ROI A QUEBEC: J. N. Francoeur de Québec.

:o:

REACTIONS

DUBLIN, — Mille chômeurs, portant des drapeaux noirs semés de crânes et de tibias, ont manifesté pour protester contre l'exécution, à Birmingham, de Peter Barnes et de James Richards, terroristes.

:::

"Mozart" à New York

ANDRE MATHIEU, le petit pianiste-compositeur canadien-français de 9 ans, a fait son début new-yorkais, à Town Hall. La Presse Canadienne, à cette occasion, met en épingle l'opinion des deux journalistes suivants: "Mozart ne composa qu'à l'âge de cinq ans, et ses premières oeuvres étaient d'une nature beaucoup plus simple que celles du jeune Canadien"; "Une véritable sensation" (M. Noel Strauss du "New York Times"). "Une perfection exceptionnelle" (M. Francis Perkins de l'"Herald Tribune").

ACTUALITE

L'EMBASSADE ROUGE

WASHINGTON, — La Chambre a défait une proposition pour fermer l'ambassade des Etats-Unis à Moscou. Si cette proposition avait été adoptée, d'autres auraient suivi dans le but de mettre fin aux relations diplomatiques entre les Etats-Unis et la Russie soviétique.

:::

King parlera à Prince-Albert

OTTAWA, — On vient d'annoncer définitivement que M. King, premier ministre du Canada, parlera à Winnipeg et Prince-Albert les 27 et 29 février.

:::

DEUX TERRORISTES EXECUTES

BIRMINGHAM, Angleterre, — Peter Barnes et James Richards, terroristes de l'Armée républicaine irlandaise, ont été pendus haut et court, dans la prison de Winton-Green, en dépit des appels désespérés à la clémence de l'Eire et de la crainte de représailles sanglantes en Grande-Bretagne.

:o:

ELLE AIDERA LA BELGIQUE

LONDRES — Le premier ministre Neville Chamberlain a révélé à la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne est obligée, en vertu des traités qui la lient à la Belgique, de se porter immédiatement à son secours en cas d'attaque allemande contre ce pays.

DISCOURS DE M. KING

Dans son message d'ouverture de la campagne électorale, le premier ministre Mackenzie King dit qu'il faut un Canada uni pour assurer une participation efficace à la guerre. — Les deux grandes questions en jeu sont l'unité nationale et l'effort de de guerre du Canada. — M. King ne nomme aucun de ses adversaires. — Mise en garde contre ce gouvernement "national susceptible de décréter la conscription".

Campagne de critique destructive

OTTAWA, — Il faut un Canada uni pour assurer une participation efficace à la guerre. M. Mackenzie King a mis ce fait en relief dans son message d'ouverture de la campagne électorale. Le chef du gouvernement parla à la nation sur tout le réseau de Radio-Canada.

"Unité dans l'effort de guerre et unité dans la nation canadienne, voilà, je crois, ce à quoi aspire de toute son âme le peuple canadien," précisa M. King. "Il y a deux grandes questions en jeu. Il importe de placer en premier lieu l'unité nationale au-dessus des querelles politiques. Puis le gouvernement est fermement décidé à maintenir le Canada dans la réalisation de l'effort de guerre. Ces deux questions dépassent les individus".

Le premier ministre évita toute personnalité au point de ne pas mentionner le nom d'un seul de ses adversaires. Il ne laissa toutefois planer aucune doute sur ce qu'il pensait des attaques combinées de MM. Hepburn et de Drew. "Est-il besoin de rappeler, dit-il, comment les chefs de groupes, à l'Assemblée législative d'Ontario, saisirent l'occasion pour jouer au seuil de la nouvelle année, un rôle assez semblable à celui qu'avait joué l'année dernière, le chef du gouvernement en une autre province".

M. Mackenzie King classa le défi de M. Hepburn sur le même plan que celui de M. Duplessis à la fin de 1939.

Il montra que pour la sauvegarde de l'unité nationale, il importe que les électeurs du Canada se prononcent dans le même sens le 26 mars, que les électeurs de la province de Québec, le 25 octobre.

Puis, il rappella que son gouvernement s'était mis courageusement à l'oeuvre pour monter la machine de guerre du Canada. "Vous avez déjà une idée, nota-t-il, de ce qui s'est accompli depuis cinq mois. Cependant des critiques se sont déjà élevées. N'aurait-ce pas été un miracle que la transformation d'un pays paisible en une nation en guerre ne se fût pas accompagnée de certaines carences, de quelque improvisation, de certaines insuffisances dans les approvisionnements. Des mesures appropriées ont été apportées chaque fois que la critique était d'ordre pratique".

"Mais en ces derniers temps", affirma-t-il, "est apparu un autre genre de critique, non pas féconde, mais destructive dont l'objet n'est pas d'aider à l'effort de guerre du Canada, mais de favoriser certaines ambitions personnelles, de répandre la désunion et de miner la confiance en un gouvernement dont la politique, à l'égard de l'effort de guerre, jouissait d'une vaste approbation jusqu'au début de la présente année".

Le premier ministre mit alors le peuple en garde contre la formation d'un "soi-disant gouvernement "NATIONAL" susceptible de décréter la conscription, ou encore de priver de leur droit de vote plusieurs catégories de citoyens canadiens".

M. MANION CONTRE LA CONSCRIPTION

Le chef de l'opposition conservatrice ouvre sa campagne à Brockville, en Ontario. — Il se déclare formellement opposé à la conscription des hommes au Canada parce que, entre autres raisons, elle n'est pas nécessaire dans les conditions de guerre actuelles. — Coopéation entre les deux systèmes ferroviaires. — Le gouvernement national qu'il propose.

M. King pris à partie

BROCKVILLE, Ont., — "L'honorable Dr Manion, chef conservateur, a accusé le premier ministre King de s'être rendu coupable "de suprême trahison", non seulement envers la Grande-Bretagne, mais aussi envers l'industrie canadienne et les ouvriers canadiens, en refusant à la Grande-Bretagne le droit d'établir ses propres écoles d'entraînement aérien au Canada, il y a deux ans.

"M. King, dit le Dr Manion, a opposé ce refus à un temps où la Grande-Bretagne se débattait dans une lutte à vie et à mort pour son existence."

Telles sont les déclarations du chef conservateur, à l'ouverture de sa campagne électorale.

Le Dr Manion fit des attaques répétées contre le premier ministre King au sujet de cette question, désapprouvant comme un "geste inutile" la contre-offre du premier ministre de donner l'entraînement à des établissements canadiens à ce temps, en 1937 ou en 1938. "La simple vérité, dit-il, c'est que le Canada ne possédait pas de tels établissements, presque pas d'avions de combat et pas de personnel enseignant les méthodes d'aviation."

"Temps critique"

"M. King, dit l'orateur, a opposé ce refus à un moment où la Grande-Bretagne se trouvait incapable d'entraîner ses propres aviateurs, à cause du trop plein de sa population, du manque d'espace, de la difficultés des envolées, par suite du brouillard et d'accidents dont étaient victimes les aviateurs.

"Par-dessus tout, ce refus vint à un temps où on savait que l'Allemagne était bien supérieure par le nombre de ses avions, à un temps où tous les gens bien pensants étaient convaincus que la prochaine guerre se ferait par attaques en masse, au moyen de milliers d'avions allemands, contre Londres et d'autres endroits dangereux de la Grande-Bretagne. En résumé, M. King fit ce refus à un moment où la Grande-Bretagne livrait une lut-

(Suite à la page 2)

OUVERTURE DE LA SESSION PROVINCIALE

ELLE SERAIT COURTE

L'Assemble législative étudiera le rapport de la Commission Martin sur l'éducation — M. Fraser, membre élu de Prince-Albert propose l'adresse en réponse au Discours du Trône — Nouvelles législations en perspective — Prorogation probable après un mois.

REGINA.— Jeudi dernier, à 3 heures s'ouvrait la deuxième session de la législature de la présente administration. Presque tous les membres étaient présents. La session, affirme-t-on, sera courte, afin de permettre aux députés de prendre part à la campagne électorale.

Le discours du Trône, lu par le lieutenant-gouverneur A. P. McNab, annonce que l'on présentera à l'assemblée le rapport final de la Commission d'Education présidée par le juge Martin. Le Discours annonce en outre plusieurs amendements ou législations à propos d'éducation, d'enfants et veuves abandonnées, de droits de succession, de salaires minima, d'assistance aux municipalités, de protection des droits de propriété des soldats, etc.

élu de Prince-Albert a présenté l'aélu de Prince-Albert présenté l'adresse en réponse au Discours du Trône et M. C. W. Johnson, député de Notukeu-Willow en sera le secondeur.

La session ne devrait pas se prolonger au-délà d'un mois. Mais si le travail est trop considérable, il est fort possible que la session soit ajournée quelque deux semaines avant la votation.

Discours du Trône

Nous donnons ci-dessous le texte du Discours du Trône:

Membres de la législature,

J'ai le privilège et le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à la deuxième de la neuvième assemblée législative de la Saskatchewan.

Depuis la dernière session, Leurs Majestés le roi Georges VI et la reine Elisabeth ont visité le Canada et partout, à travers le Dominion ils furent réçus avec de telles manifestations de loyauté et d'affection qui ne laissaient aucun doute sur l'allégeance du Canada à la Couronne.

La visite de Leurs Majestés en Saskatchewan a fourni aux citoyens de cette province une occasion dont ils ont su tirer tout l'avantage possible de prouver qu'ils sont tout aussi profondément attachés et aussi sincèrement loyaux à la couronne que les citoyens des autres parties de l'Empire. La visite royale a été une source de joie pour la population; elle a fortifié notre sentiment comme citoyens de l'Empire et nous souhaitons tous qu'elle se renouvelle le plus tôt possible.

PROMPTE DECISION

Après une longue période de tension et d'incertitude en Europe, vint la rupture le 3 septembre: l'Angleterre et la France se déclarèrent en guerre avec l'Allemagne. Le Canada a agit avec empressement et, le 10 septembre, à la suite d'une session spéciale du Parlement canadien, ce Dominion déclara qu'un état de guerre existait avec l'Allemagne. Il est inutile de nous attarder sur les événements qui ont abouti à la guerre et sur les nombreux problèmes inhérents à un tel état; mais son résultat déterminera si le gouvernement par le peuple, la liberté et la démocratie vont continuer ou seront remplacés par la dictature, l'agression et la destruction de la liberté nationale et individuelle. Cel-

(Suite à la page 2)

CHRONIQUE AGRICOLE

La chenille à tente --- Une invasion prévue en 1940

La chenille à tente, aussi appelée livrée des forêts, fait son apparition de temps à autre en hordes immenses dans les provinces des Prairies, et l'on craint fort qu'elle n'envahisse de nouveau de nombreuses localités en 1940. Cet insecte est un fléau des arbres partout où ils se trouvent — forêts, avenues, vergers, rideaux protecteurs ou brise-vent. Les brise-vent rendent de grands services en protégeant les récoltes, spécialement dans les régions affectées par la sécheresse, et leur valeur sous ce rapport est de plus en plus appréciée par les cultivateurs. La nécessité d'augmenter la production pour combler l'urgence créée par la guerre actuelle, souligne l'importance de protéger les arbres et les brise-vent contre les ravages des insectes.

La présence actuelle de cet insecte à certains endroits des régions est et nord de la zone des parcs en Saskatchewan, à la mission St-Hubert, Melville, Nut Mountain, Sub Rosa, Melfort et Tisdale, et à Courval, Saskatchewan, au sud-ouest de Moose Jaw, fait craindre une invasion générale pour 1940. Si les facteurs naturels contre ce fléau n'interviennent pas, il est tout probable que l'invasion prendra des proportions beaucoup plus grandes pendant la saison qui vient et qu'une infinité d'arbres perdront leurs feuilles.

Les oeufs de la livrée des forêts sont pendus vers la fin de l'été et au commencement de l'automne, en groupes ou plaques qui encerclent complètement les rameaux et petites branches. Ces oeufs éclosent au printemps, vers l'époque où les feuilles commencent à s'ouvrir. Les larves sont brun foncé, à raies latérales et dorsales d'un beau brun jaunâtre, et avec une rangée de points blancs sous forme de trous de serrure le long du dos. Elles sont couvertes de longs poils bruns. A complet développement, les larves mesurent environ deux pouces de longueur. Elles se retirent dant des cocons soyeux, blanc jaunâtre, que l'on voit attachés aux arbres, à l'herbe, aux poteaux de clôture, aux perches, aux bâtiments, etc., et elles en sortent en juillet sous forme de papillons. Les papillons mesurent, les ailes étendues, de un pouce à un pouce et quart. Ils sont couleur de rouille ou fauve pâle et les ailes antérieures portent deux lignes obliques pâles, en bordure d'une large bande transversale foncée.

Dans les conditions des forêts, il est impossible de lutter contre la chenille à tente, mais on peut le faire sur les arbres, dans les avenues, les vergers et les brise-vent. Si les chenilles ne sont pas nombreuses et qu'elles se rencontrent sur les troncs des petits arbres, on peut se servir de balais ou de brosses pour les détruire. Si les chenilles sont présentes en grand nombre sur les grands arbres, la pulvérisation est plus utile. Une bouillie arsenicale composée de deux livres d'arséniate de plomb et de 40 gallons d'eau, appliquée lorsque les bourgeons des feuilles commencent à se dérouler, et de nouveau lorsque les feuilles sont presque entièrement fermées, donne un contrôle efficace. Si des quantités plus petites de bouillie suffisent, la formule suivante peut être employée: 5 cuillerées à thé d'arséniate de plomb et 4 gallons d'eau. Une autre bouillie qui donne d'excellents résultats lorsqu'elle est bien appliquée est celle qui se compose de ¾ d'une chopine de sulfate de nicotine, de 1½ livre de savon à linge et de 40 gallons d'eau. Pour de petites invasions cette bouillie peut être mélangée dans les proportions suivantes: 9 cuillerées à thé rases de sulfate de nicotine, 1-6 de livre de savon à linge, et 4 gallons d'eau. Cette bouillie tue les insectes en venant en contact avec eux. Il faut donc l'appliquer de façon à toucher les insectes eux-mêmes. Elle agit plus rapidement que l'arséniate de plomb et elle a l'avantage de réduire la défouillaison au minimum. L'arséniate de plomb coûte moins cher que le sulfate de nicotine. La quantité de pulvérisation nécessaire et la valeur des arbres à protéger règlent donc le choix de la bouillie à employer.

Pour plus amples renseignements sur le cycle évolutif, les moeurs et les métamorphoses de la chenille à tente et les moyens de la combattre, s'adresser au laboratoire fédéral d'entomologie, Indian Head, Saskatchewan.

---:::---

Les producteurs de porc peuvent retenir le marché anglais

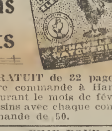
On sait que le Canada s'est engagé à fournir au Ministère anglais des vivres jusqu'à 5,600,000 livres de bacon par semaine, ou toutes les quantités supplémentaires qui peuvent être disponibles pour l'exportation jusqu'à la limite nécessaire; à ce propos, l'Office du ravitaillement agricole recommande aux producteurs de combiner la qualité et l'économie de production. Si l'on maintient un type modèle élevé de qualité, le bacon canadien peut être sûr de conserver après la guerre la place qu'il aura prise sur le marché anglais.

L'Office insiste sur les soins dont la truie et sa portée doivent être l'objet à la mise bas et jusqu'au sevrage. Il faut fournir de bons quartiers pour la mis bas, secs et sans courants d'air.

L'alimentation doit être l'objet d'une considération attentive, avant et après la mise bas, et on recommande également de prendre tous les moyens sanitaires nécessaires pour éviter les parasites internes et les autres maladies. Il ne faut pas que les petits soient exposés aux intempéries. Les porcelets sont très sujets à devenir anémiques si l'on ne prend des précautions spéciales pour prévenir cette affection.

Pour plus amples renseignements sur toutes les phases de la production porcine, s'adresser à la ferme expérimentale la plus proche, au collège d'agriculture ou au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

10 poussins gratuits



Découpez cette annonce et envoyez-la avec votre commande à J. J. Hambley, et vous recevrez 10 poussins gratuits avec chaque commande de 100 poussins.

Catologue GRATUIT de 32 pages en couleurs! Oui, Monsieur, adressez votre commande à Hambley maintenant avec paiement complet — durant le mois de février — et vous recevrez gratuitement 10 poussins avec chaque commande de 100 — 5 poussins avec chaque commande de 50.

PRIX POUR LE MANITOBA

"f.o.b." Brandon, Winnipeg, Dauphin, Portage

Pour 100 poussins	Mars à Mai 10	Poulettes	Mai 11-Juin 10	Poulettes
W. Leghorns	$10.75	$24.00	$ 9.75	$22.00
W. Leghorns, Jeunes Coqs	3.00	....	3.00	....
B. Rocks	12.75	20.00	11.75	18.00
B. Rocks, Jeunes Coqs	10.00	... .	10.00	....
Hampshires	12.75	20.00	11.75	18.00
Minorcas	12.75	25.00	11.75	23.00
W. Wyandottes	13.50	22.00	12.50	20.00

PRIX POUR LA SASKATCHEWAN

"f.o.b." Régina, Saskatoon

Pour 100 poussins	Mars à Mai 10	Poulettes	Mai 11-Juin 10	Poulettes
W. Leghorns	$11.50	$21.00	$10.50	$22.00
W. Leghorns, Jeunes Coqs	3.00	....	3.00	... ...
B. Rocks	13.00	21.00	12.00	19.00
Hampshires	13.50	22.00	12.50	20.00
Minorcas	13.50	24.00	12.50	22.00
Minorcas, Jeunes Coqs	5.00	... ...	5.00	... ...
Wyandottes	13.50	22.00	12.50	20.00

PRIX POUR L'ALBERTA

"f.o.b." Calgary, Edmonton

Pour 100 poussins	Mars à Mai 10	Poulettes	Mai 11-Juin 10	Poulettes
W. Leghorns	$11.75	$25.00	$11.25	$24.00
W. Leghorns, Jeunes Coqs	3.00	....	3.00	... ...
B. Rocks	13.75	21.00	13.25	20.00
Hampshires	13.75	21.00	13.25	20.00
Wyandottes	15.00	21.00	14.50	20.00
Minorcas	13.75	21.00	13.25	20.00

Arrivés vivants: garantie de 100% 98% sont des poulettes

J. J. HAMBLEY HATCHERIES
HEAD OFFICE - 601 LOGAN AVENUE, WINNIPEG, CANADA

Les poussins sont vendus "f.o.b." Winnipeg, Brandon, Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Portage la Prairie, Dauphin.

RELIANCE GRAIN Co. Ltd.

Agents des Elévateurs de Campagne en Manitoba, Saskatchewan et Alberta

Charbon et farine tenus dans la plupart des Stations

NOTRE AGENT SE FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED

WINNIPEG - MANITOBA

281 Elévateurs Ruraux servant les Producteurs de Grain des Provinces des Prairies

Elévateur Terminal de l'Ouest à Fort William, Ontario

ENTREFILETS

On estime aujourd'hui que la récolte canadienne d'avoine de 1939 est de 385,930,000 boisseaux, soit 12,798,000 boisseaux de plus qu'à la première évaluation de septembre 1939. On prévoit une récolte plus forte dans le Québec, l'Ontario, le Manitoba et l'Alberta. En 1938, la récolte totale d'avoine était évaluée à 371,382,000 boisseaux.

* * *

La récolte canadienne d'orge de 1939, d'après la deuxième évaluation officielle, est maintenant estimée à 103,226,000 boisseaux, en augmentation de 4,017,000 boisseaux sur l'évaluation de septembre 1939. En 1938, la récolte d'orge a été de 102,242,000 boisseaux.

* * *

L'expansion rapide des plantations de tabac au Canada on 1938 s'est maintenue en 1939, et la production a atteint un nouveau record de 108,770,100 livres, contre une évaluation revisée de 101,394,600 livres en 1938, et de 72,093,400 livres en 1937.

---:o:---

Ouverture.....

(Suite de page 1)

te question est d'une importance intense et vitale pour nous, puisqu'elle veut dire la sauvegarde ou la perte de ce qui nous est cher, la préservation ou la destruction de tous ces droits, privilèges et libertés qui ont été établis au cours des siècles: soit christianisme ou paganisme, vie ou mort.

Première préoccupation

Gagner la guerre est notre plus importante préoccupation. Nous devons poursuivre cette fin jusqu'à la limite de nos ressources et de notre puissancé; si nous la perdons, nous perdons tout ce qui a une valeur pour nous. Les citoyens de la Saskatchewan, de concert avec ceux des autres parties du Dominion sont prêts à faire leur possible, afin de permettre au Canada de collaborer de tout son pouvoir à la préservation de la liberté.

Le gouvernement du Canada a été très actif dans l'organisation, le recrutement et l'équipement des forces navales, aériennes et militaires en vue du service; une division des troupes canadiennes est déjà outremer. Il est satisfaisant de savoir que dans la poursuite de la guerre, le gouvernement fédéral n'a pas perdu de vue l'intérêt des citoyens du Dominion et, par l'institution du contrôle des prix, du contrôle de l'échange et d'autres offices et comités, a prévenu bien des difficultés et des problèmes qui surgirent durant la dernière guerre.

Bien que notre préoccupation immédiate soit la poursuite active et effective de la guerre, nous n'oublions pas non plus que la fin des hostilités — quand elle arrivera — suscitera de sérieux problèmes: le rétablissement des soldats de retour de la guerre, le redressement de l'agriculture et de l'industrie, d'une base de guerre à une base de paix, et plusieurs autres problèmes. Il est donc de notre devoir d'étudier ces questions, afin que le changement s'opère aveo le meilleur résultat possible.

Le manque de récoltes

Durant un certain nombre d'années, cette province a expérimenté une série de manque de récoltes, dans une proportion plus ou moins grande. Le régistre de 1939, toutefois indique une amélioration notable sous ce rapport. Une large partie de la province a moissonnée une bonne récolte; en fait c'est la plus grosse récolte depuis dix ans. Ce qui a beaucoup amélioré les conditions et permis à plusieurs de subvenir à leurs besoins.

La politique adoptée à propos du réétablissement des familles dans les régions du nord, l'assistance procurée par l'intermédiaire du plan de restauration civique et de l'Acte de l'assistance à l'agriculture de la Prairie, ont fait beaucoup fait pour l'amélioration des conditions, et mon gouvernement est prêt à continuer ses efforts et à coopérer avec le gouvernement fédéral pour la solution ultime des problèmes sérieux du chômage et du secours qu'à obtenu cette province. Avec l'amélioration des conditions et la mise en oeuvre de ces plans, nous anticipons une restauration qui réduira à leur minimum les problèmes auxquels nous devons faire face.

Durant l'été dernier l'opération de la "Consolidated Mining and Smelting Company" à Goldfields, a été productive et elle travaille maintenant à plein rendement. Tandis que la guerre paralysera certains développements majeurs dans le nord, nous espérons que la mine actuellement en operation ne sera que la première de plusieurs activités du genre.

La grève d'Estevan

L'automne dernier, des difficultés ont surgi dans les mines de charbon d'Estevan qui ont arrêté ou diminué de beaucoup la production. A la suite de longues négociations entre les patrons et les ouvriers, facilitées par le gouvernement, il a été décidé que les ouvriers auront une augmentation substantielle de salaire et de meilleures conditions de travail. Toutes les mines affectées sont encore en opération.

Le plan de l'entraînement de la jeunesse, rendu possible par la coopération des gouvernements fédéral et provincial, a été continué et amplifié. L'an dernier, une série de camps forestiers pour la jeunesse ont été établis avec les meilleurs résultats.

Le plan de restauration civique, de même un arrangement fédéral-provincial, a été utilisé par un grand nombre de nos municipalités pour faire certaines améliorations civiques.

Mon gouvernement a déjà fait des représentations à Ottawa pour que ce plan continue.

Le rapport du Comité présidé par le juge Martin, nommé pour faire une enquête en certaines matières d'éducation, a été terminé récemment. On vous présentera des copies. Vous les étudierez et pourrez faire vos suggestions. Ce Comité a consacré beaucoup de temps à ces matières et méritent nos remerciements et notre appréciation.

Mon gouvernement soumettra à votre considération une législation pourvoyant à la protection des droits de propriété de nos hommes qui se sont enregistrés dans le service des forces de Sa Majesté.

Une législation similaire, adoptée à la dernière session pour assister les municipalités rurales dans la perception des taxes, sera soumise à votre considération, de même que d'autres amendements à notre loi municipale.

Extension de principes

Nous soumettrons une législation qui étendra la portée de certains principes de la loi de l'assistance aux veuves dans le but d'aider les dépendent des testateurs.

Nous soumettrons à votre attention des amendements à la législation qui a trait à la pratique et à la procédure de la loi, basés sur les recommandations faites par un comité de juges et d'avocats.

On soumettra à votre attention certaines modifications au Statut légal suggérées par un Comité présidé par le juge W. M. Martin, institué pour étudier la revision et la consolidation de nos statuts.

De même vous serez appelés à considérer certaines législation relatives à l'éducation, au soutien des femmes et des enfants abandonnés, aux droits de succession, aux standards industriels, aux salaires minima...

On vous soumettra aussi les comptes publics pour le dernier exercice financier, ainsi que l'estimé des revenus et des dépenses pour l'année qui commencera le 1er mai 1940.

Membres de l'Assemblée législative,

Je vous laisse à votre travail de la session et je suis assuré que, aidés par la divine Providence, le résultat de vos délibérations sera dans le meilleur intérêt du peuple que vous avez l'honneur de représenter.

---:::---

M. Manion....

(Suite de page 1)

te de vie et de mort pour son existence.

"La question qui se pose dans cette élection, c'est la conduite du gouvernement Mackenzie King en temps de paix et en temps de guerre."

"Le premier ministre Mackenzie King a déclaré que l'unité nationale était la question du jour.

"Tout Canadien loyal," continue le Dr Manion, "qu'il soit de langue française ou de langue anglaise, est en faveur de l'unité. Et comment cette unité peut-elle être la question du jour, quand il n'y a personne qui s'y oppose."

La conscription

Poursuivant son discours, le Dr Manion déclara: "Personne mieux que M. King connaît ma position sur la conscription. Il était luimême présent lorsque le 30 mars dernier en Chambre des communes, je mis à jour ma position. Au cours de ce discours, je me suis opposé franchement à la conscription, comme je m'oppose maintenant donnant en outre comme raison qu'elle n'était pas nécessaire, étant données les méthodes actuelles de faire la guerre. J'ai aussi dit que le résultat de la dernière guerre avait été le manque d'unité nationale et de compréhension, tandis que nos armées n'avaient augmenté que quelque peu. J'ai aussi ajouté que le premier devoir d'un homme public était de tenir uni un pays, de maintenir l'unité nationale et de faire en sorte que les différentes parties du pays se comprennent et qu'au contraire, il ne fallait pas travailler à désunir le pays, à causer un manque d'harmonie et d'unité comme résultat de notre effort de guerre à ce moment si critique de la formation de notre pays et à ce moment où notre effort de guerre est essentiel.

"M'opposant à la conscription maintenant comme à ce moment, j'ai demandé que le Canada se mette aux côtés de la Grande-Bretagne en cas de guerre et, exception faite de la conscription, que notre participation soit complète.

Le gouvernement d'union

"Permettez-moi de vous résumer ce que j'entends par un gouvernement d'union. Ce sera un gouvernement composé des principaux chefs du Canada dans les différents domaines de l'activité canadienne, sans tenir compte du parti politique auquel ils appartiennent et qu'ils aient fait de la politique active ou non au cours de leur vie. Comme je l'ai déjà dit il n'y aura aucun homme important dans la vie canadienne qui sera laissé de côté à la formation du cabinet d'union pour des raisons politiques.

"Le gouvernement national qui sera constitué aura à coeur de servir son pays et son Empire sans tenir compte des intérêts de son parti ou de ses intérêts personnels. L'objectif de ce cabinet sera de conduire notre effort de guerre d'une manière efficace et économique, ce qui n'a pas été fait dans le passé. Le nouveau cabinet mettra fin aux abus qui se sont glissés jusqu'à ce moment et mettra ainsi fin au patronage et au favoritisme. Il aura soin de voir que nos forces navales aériennes, soient proprement renforcées et maintenues; il prendra également soin d'une manière équitable de nos hommes qui se sont enrôlés et de ceux qui sont sous leur dépendance; il verra à se servir de ce corps de volontaires qui sont des vétérans de la première Grande Guerre. Un cabinet d'union verra encore à favoriser le recrutement volontaire, à élaborer des plans pour l'après-guerre afin de faire face aux problèmes de paix.

"Ceci illustre bien ce que mes porpositions veulent dire et je les développerai entièrement à mesure que la campagne progressera."

---:::---

Le thé à son meilleur

THÉ "SALADA"

Le gouverneur.....

(Suite de page 1)

campagne électorale. M. King a rappelé les ministres de son cabinet à Ottawa pour les funérailles d'Etat, qui devaient avoir lieu ce matin. La dépouille a été exposée à la Chambre du Sénat. Après les funérailles, l'on transportera les cendres de la dépouille en Angleterre.

MM. King, Lapointe, Manion, M. Campbell, représentant des Etats-Unis, le juge Duff, les lieutenants-gouverneurs, les premiers ministres provinciaux et nombre d'autres dignitaires, représentants, et officiels, exprimèrent leurs sympathies et firent ressortir les admirables qualités dont était doué Lord Tweedsmuir. Tous sonlignèrent sa grande simplicité, son esprit de travail, soit comme écrivain soit comme vice-roi, son jugement, son attachement au peuple canadien qu'il sut si bien connaître, comprendre et aimer.

Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué papal au Canada exprima ses sympathies à l'occasion de la mort de celui qu'il appela un "intellectuel de la plus haute venue".

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

McArter

Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

MODERN BREAD

Company, Ltd.

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande

Devenez notre agent

Prince-Albert, Sask.

Tél. 2838

MOULINS A SCIE PORTATIFS

Poulies — axes — coussinets — collets — bancs de scie — dents de scie et supports — planeurs — planeurs à bouvets et autres accessoires.

Fabriqués par

PRINCE ALBERT FOUNDRY CO.

Prince-Albert Sask.

:-: ANNONCES CLASSEES :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion

TARIF, ... 2 sous par mot

Institutrice demandée

ON DEMANDE UNE institutrice possédant certificat de 1ère classe pour les grades 6-7 à l'école Poirier No. 2369 — Village de Ponteix. Salaire $700.00. S'adresser immédiatement à Dr. J. O. K. Laflamme D. C. Sec.-Trés., Ponteix, Sask.

Instituteur ou institutrice demandé

L'ECOLE JOEVILLE No. 4867 désire engager instituteur ou institutrice au salaire de $700.00; ouverture au plus tôt. 27 éleves. Henri Bouvier, président, Lisieux, (Sask.)

Semences demandées

SEMENCES DEMANDEES: Alfalfa classé ou non classé; aussi Avoine, Pois, Fèves. Envoyez un échantillon. Kent and Essex Seed Growers, Box 103, Chatam, Ont.

A vendre

MAGASIN ET RESIDENCE à Gravelbourg, Sask. Gros stock d'habits pour hommes, femmes et enfants; stock de linge à la verge, chaussures, etc., stock varié d'épiceries. Un vrai bon marché. Ecrivez à: Charles Tarnow, Gravelbourg, Sask.

Instituteur ou institutrice demandée

ON DEMANDE instituteur ou institutrice pour l'école MacDonald Dale no 4003. Salaire $700.00. Les cours commenceront au plus tôt. 16 élèves. Alphonse J. Fooier, sec. trés., Mankota, Sask.

HOMME DEMANDE

JE DEMANDE un homme pour tout travail de ferme. parlant les deux langues, catholique, sobre et honnête, âge préférablement d'environ 30 ans. Peut être accepté en aucun temps au mois de mars mais pas après le 1er avril. Bon chez soi à l'année. Salaire courant. S'adresser à A. Leclerc, Rosetown, Sask.

On demande

ON DEMANDE un contracteur de langue française pour construire une église. S'adresser au R. Père A. Robveille, St-Front, Sask.

LIVRES DE COMPTOIR
à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST
cinq sous l'unité.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1, Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - Edif. Mitchell
Tél: 3529 Prince-Albert, Sask.

DR R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1, Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél: 3286, demeure au Bliss Block
Prince-Albert, Sask.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.I.: Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

A PROPOS DE LA CONSCRIPTION

Nul doute que, présentement, la question de la conscription tient le premier plan de l'actualité. Nous apprenons que le questionnaire en vue d'un plébiscite pour connaître l'opinion de la population canadienne à ce propos a pris beaucoup d'ampleur. Les Associations de jeunesses, franco et anglo-canadiennes, — ce qui donnera moins de prise au fanatisme — ont lancé des feuillets-questionnaires par centaines de mille à travers le pays. Ils font traînée de poudre.

Encore une fois, nous félicitons les organisateurs de cette consultation populaire et engageons fortement nos lecteurs à exprimer leur opinion à l'endroit de la conscription.

Les étudiants ontariens, lors de récents débats universitaires, débats oratoires entre les universitaires de Laval, Québec, et de l'Université de Toronto, se seraient prononcé contre la conscription dans une proportion de deux contre un, selon le GLOBE and MAIL et de dix contre un d'après une déclaration faite par un témoin au journal L'ACTION CATHOLIQUE.

Ce qui est fort significatif.

M. Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures à l'université McGill, a déclaré devant les membres de l'"Empire Club" de Toronto, que ceux qui préconisent la conscription sont de mauvais bergers et des brandons de discorde. "Pendant la dernière guerre, a-t-il dit, nous n'avions pas besoin de la conscription; nous avions plus de volontaires que nous n'avons jamais eu de soldats en France."

Voyons maintenant ce que disent à ce propos certains politiques canadiens.

Lors d'une récente causerie à la radio, qui marqua l'ouverture de la campagne électorale, M. King a déclaré entre autres choses: "Que la force du Canada lui vient de l'association de deux grandes races, sur un pied d'égalité (...) Le maintien de l'unité nationale s'est buté à des difficultés croissantes du fait que, à maintes reprises, on a exigé de mes collègues et de moi-même que le Canada participât aux guerres européennes avant que fussent connues l'époque, les circonstances ou la nature des conflits mêmes. Cette impatience et cette intransigeance n'ont servi qu'à préciser deux courants d'opinion opposés au sein du Canada même: l'un favorisant la participation du Canada à toute guerre, quelle qu'elle fût, où serait engagée la Grande-Bretagne, et l'autre, non moins énergique dans son opposition à la participation du Canada à n'importe quelle guerre européenne".

Après avoir montré comment son gouvernement a su maintenir l'unité canadienne, il ajoute: "L'unité fut encore moins le résultat d'engagements visant à prolonger en temps de guerre le terme du parlement sans appel au peuple ou à former un soit-disant gouvernement "national" susceptible de décréter la conscription, ou encore à priver de leur droit de vote plusieurs catégories de citoyens canadiens. Le peuple canadien garde encore le souvenir amer de ce qui s'est fait dans ce sens lors de la dernière guerre".

Le souvenir amer! Sans doute les difficultés, les problèmes, les dissensions, les rancoeurs provoqués par les mesures conscriptionnistes du gouvernement de cette période. M. King nous affirme indirectement que son gouvernement ne prendrait pas de telles mesures extémistes, s'il est ramené au pouvoir. Mais l'électorat s'attend à une déclaration formelle de la part du premier ministre à ce sujet.

M. Gardiner, toutefois, a été plus explicite. Parlant à Markinch, dans la circonscription de Melville, en Saskatchewan, où il se porte candidat, il a dit qu'au début de la guerre, il y avait trois éléments opposés quant à la manière de conduire la guerre: les C.C.F., qui voulaient particulièrement la conscription des richesses, les conservateurs dirigés par M. Manion, qui s'opposaient à la conscription des hommes pour servir ailleurs qu'au Canada, mais qui n'étaient pas défavorables à la conscription des hommes pour la défense du Canada, et enfin les libéraux, qui ne voulaient ni la conscription des hommes ni la conscription des richesses, mais qui veulent des hommes et de l'argent pour la conduite de la guerre.

"M. King n'a pas été le seul à prendre une attitude définie contre la conscription des hommes, a-t-il ajouté. M. Ernest Lapointe, leader canadien-français, a fait de même. M. Duplessis a demandé à Québec ce qu'il pensait de la politique libérale dans la conduite de la guerre et vous savez la réponse qu'on lui a, volontairement, donnée."

M. Manion, le chef du parti conservateur, a déclaré l'autre jour à Brockville, Ontario, qu'il était lui aussi opposé à la conscription. Il déclara qu'il voulait l'unité nationale. "Tout canadien loyal, anglais ou français, est en faveur de l'unité nationale", affirma-t-il. Manion déplore le fait que, dans les centres où la conscription est impopulaire, l'on essaie de faire croire aux électeurs que la conscription est nécessairement liée au gouvernement national. Il dit qu'il était présentement, autant que jamais, opposé à la conscription et favorable au volontariat militaire.

"Dans toutes les parties du Canada où la conscription est impopulaire, affirme M. Manion, on répand la rumeur que le gouvernement national signifierait la conscription tout comme le gouvernement d'union de 1917. Je note que même M. King, dans son discours à la radio, a fait une allusion qui comportait cette idée. Nul ne connaît mieux que M. King mon opposition à la conscription, parce qu'il était présent à la Chambre des Communes le 30 mars dernier lorsque j'ai pris clairement position sur le sujet.

"Dans ce discours je me suis carrément opposé à la conscription comme je le fais maintenant, entre autres pour les raisons suivantes: cela n'est pas nécessaire dans les conditions actuelles de l'art de la guerre (les événements depuis le début de la guerre ont montré que cette attitude était juste); au cours de la dernière guerre le principal résultat de la conscription, ç'a été la désunion et la mésentente nationales, cependant que ce système ne donnait que très peu d'hommes à notre armée; enfin, le premier devoir d'un homme public, c'est de tenir son pays ensemble, de maintenir l'unité national et la compréhension, de ne pas déchirer le pays et de ne pas provoquer de désunion ni de mécontentement sérieux qui pourraient nuire à la conduite de la guerre en ce moment critique dans la vie de notre pays, et alors qu'un effort enthousiaste pour la guerre est chose essentielle.

Tout en m'opposant à la conscription alors, comme je le fais maintenant, je préconisais une complète coopération — sauf la conscription — aux côtés de la Grande-Bretagne en cas de guerre".

Enregistrons ce témoignage qui sans doute devrait traduire la pensée du parti conservateur, s'il est impuissant à traduire celle des éléments qui constitueraient un gouvernement national, le cas échéant d'une victoire de l'opposition actuelle.

M. Herridge, chef du parti de la Nouvelle Démocratie, semble un participationniste à outrance. Lors d'un discours à Ottawa, il a dit que le peuple doit désirer la contribution "maxima" du Canada à la guerre... et battre le gouvernement libéral qui, affirme-t-il, prétend le contraire....

Est-ce que cette contribution "maxima" signifie la conscription? Nous aimerions que M. Herridge précise. C'est important.

Nous savons déjà ce que pensent les créditistes et les C.C.F. à l'égard du projet de conscription.

Il semble donc pour le moment que la majorité des partis en liee soit opposée à la conscription. Nous connaîtrons avant longtemps le résultat du plébiscite, qui sera l'expression d'un forte partie du peuple canadien. Nous ne serions pas étonné d'y voir une expression évidente d'opposition à la conscription.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Photographie des armes de S. Exc. Mgr HENRI BELLEAU, évêque titulaire de Perrhé et vicaire apostolique de la Baie James.

La loyauté absolue de la province

Le trésorier provincial Mathewson l'expose à l'Empire Club de Toronto

TORONTO — L'hon. J.-A. Mathewson, trésorier provincial de Québec, a déclaré à des journalistes que des critiques comme le premier ministre Hepburn et le chef conservateur Drew ont faites contre l'effort de guerre du gouvernement canadien n'auraient jamais pu sortir de l'Assembée législative du Québec. Cette province, continua-t-il, a respecté l'accord conclu avec les autres provinces en 1867.

"Je ne veux pas, dit-il, critiquer les autres provinces mais je crois que la province de Québec est et restera le refuge du bon sens et d'un sain patriotisme national."

—Quand il a été demandé à la province de Québec le 25 octobre dernier si elle était en faveur de la participation aux guerres de l'empire, dit M. Mathewson, ce fut une renversante réponse affirmative depuis Gaspé jusqu'à la frontière de l'Ontario, depuis le lac S.-Jean jusqu'à la frontière américaine.

Eloge de l'"habitant"

M. Mathewson qui parlait devant l'Empire Club et le Canadien Club agit comme interprète des Canadiens français auprès des Ontariens. L'"habitant" canadien-français, dit-il, est un homme au coeur solide, au caractère ferme, amical, intrépide, déterminé à défendre ce qu'il considère comme ses droits et tout aussi désireux de laisser les autres jouir de la liberté.

Pour connaître le Canadien français, poursuivit-il, il faut visiter le curé de campagne chez qui vous trouverez toujours un homme bon et charmant.

———:::———

LES INSTRUCTIONS DU KOMINTERN

Le Komintern vient d'adresser aux partis communistes de tous les pays ses "Instructions officielles pour 1940".

Ces "Instructions" débutent par une préface de Dimitrov:

"On nous reproche parfois de dévier de nos principes. Quelle bêtise et quel aveuglement! proclame le chef de l'Internationale. Nous ne serions pas des révolutionnaires marxistes-léninistes si nous ne savions pas modifier notre tactique. Mais tous les zigzags de cette tactique n'ont qu'un seul but: la Révolution mondiale".

———:::———

LA CENSURE DES DISCOURS A LA RADIO

OTTAWA — La censure des discours politiques, qui seront radiodiffusés au cours de la prochaine campagne électorale n'aura pour objet que d'empêcher les infractions aux règlements de la défense du Canada. Les discours seront considérés du point de vue de la guerre et non du point de vue politique, a-t-on appris.

La situation que le groupe ethnique canadien-français occupe au pays

"Dans Québec, nous sommes des maîtres endormis; nos minorités gagnent en nombre et en prestige dans l'Ontario et le Nouveau-Brunswick; ailleurs elles demeurent stationaires; peut-être même ont-elles perdu du terrain au cours des dernières années" — "C'est dans l'arène fédérale que se joue et se jouera le sort ultime de notre race: c'est là que nos efforts doivent tendre" — "Nous sommes de l'Empire britannique, en dépit des pilules dorées du statut de Westminster" — "Pays autonome et souverain en temps de guerre" — La part des Canadiens français dans le présent effort de guerre.

Causerie de M. Georges Héon, député d'Argentine, à l'Université d'Ottawa

OTTAWA, — M. Georges Héon, député fédéral d'Argenteuil, a prononcé une conférence devant la *Société des Conférences de l'Université d'Ottawa*, sur la situation que le groupe ethnique canadien-français occupe au Canada et les répercussions de la guerre sur notre groupe, le Canada et le commonwealth britannique.

"Notre pays, qu'en temps de paix l'on a proclamé autonome et souverain, mais qu'en période de guerre l'on désigne comme partie intégrale de l'Empire, est devenu lié au sort de l'Angleterre et de la France dont il a épousé la cause contre l'Allemagne. Le Canada est donc parti en guerre, bien que ses ouvriers chôment, que ses cultivateurs s'appauvrissent, que ses diplômés n'aient pas de situation, et que la population demeure profondément déçue et inquiète. Il est avéré que cette nouvelle aventure créera des situations imprévues qui pourront affecter certains intérêts primordiaux de notre groupe ethnique, notre Dominion et le Commonwealth des nations britanniques.

Les groupes canadiens-français dans chaque province

M. Héon examine la situation du groupe canadien-français dans chacune des provinces:

"Dans chaque province, dit M. Héon, notre situation peut se peindre ainsi: Dans Québec nous sommes des maîtres endormis; nos minorités gagnent en nombre et en prestige dans l'Ontario et le Nouveau-Brunswick; ailleurs elles demeurent stationnaires; peut-être même ont-elles perdu du terrain au cours de ces dernières années. "Ce qui indique qu'il ne faut pas nous croiser les bras.

Les Canadiens français au Canada

D'après le recensement de 1931, il y a 4,300,000 Canadiens anglais, d'origines anglaise, écossaise, galloise et irlandaise; 3,000,000 de Canadiens de langue française; 1,200,000 Américains; 1,500,000 européens autres que britanniques; 250,000 d'autres groupes.

Le recensement de 1941 nous sera encore plus favorable en sorte que "c'est à tort que nos amis de descendance anglaise se croient, parlent, agissent, commandent et accaparent comme s'ils étaient la majorité. Chaque groupe est minoritaire vis-à-vis le total des autres groupes. Et, rigoureusement parlant, il n'y a pas de majorité en ce pays, et nous constituons le deuxième groupe par le nombre, mais le premier par l'unité, la langue, la religion et les traditions. L'on ne peut donc songer à bâtir une nation canadienne sans nous. Et pourtant nul groupe ne se voit plus souvent qualifié et traité comme minorité que le nôtre. De cet état de choses, nous sommes partiellement responsables: nous nous sommes laissé ainsi désigner sans jamais protester contre cette appelation inexacte, et sans riposter que nous étions des associés de plein droit dans l'oeuvre canadienne. En vérité, nous avons assez lâchement accepté d'être ainsi nommés et nous avons fini par croire et agir comme si nous étions réellement ce qu'un groupe hostile souhaite ardemment que nous devenions."

Et pourtant, que dit l'Histoire? Les 65,000 vaincus et délaissés de 1760 sont devenus 3,000,000 au Canada, plus 1,600,000, émigrés aux Etats-Unis. Ce groupe a grandi malgré la pauvreté, les guerres, l'ostracisme et l'antagonisme des autres groupes. Il a ouvert et développé l'Ouest et le nouvel Ontario, constitué une majorité dans Québec, sauvé deux fois le pays de l'invasion et a envoyé 60,000 de ses fils sur les champs de bataille d'Europe, de 1914 à 1918.

Nos amis les Anglais qui agitent à tout propos l'Union Jack et nous reprochent notre tiédeur, n'ont pas de décorés plus illustres que les nôtres; dans cette guerre-ci, c'est le régiment canadien-français de Maisonneuve qui a rempli ses cadres le premier, mais on n'a pas vu les journaux de Toronto souligner le geste et l'offrir en exemple à leurs lecteurs loyalistes.

Dans le domaine politique, les législateurs canadiens-français ont obtenu l'acte de Québec de 1774 l'acte constitutionnel de 1791; c'est la rébellion de 1837 qui a obtenu le gouvernement responsable de 1841, et sans nous le pacte confédératif de 1867 n'aurait pas été adopté. Notre vie politique présente des hommes comme La Fontaine, Taché, Cartier, Laurier....

Parlant du pacte confédératif, M. Héon dit que Georges-Etienne Cartier avait de bonnes intentions, droites et honnêtes. "Seulement l'on peut affirmer que la bonne foi de Cartier fut odieusement trompée, et l'on fit taire ses craintes tardivement éveillées, par des assurances verbales que sa gentilhommerie canadienne-française n'osa mettre en doute."

Comme le dit avec infiniment de raison M. Antonio Perrault: "La lettre de la Constitution de 1867 ne comporte point suffisamment de garanties... les malheurs dont les catholiques et les Canadiens-français se plaignent depuis 1867, ils les doivent en partie aux politiques qui les représentèrent de 1864 à 1867".

Maintenant, la situation étant ce qu'elle est, le plus sage et le plus pratique est de tenter sérieusement de tirer le meilleur parti des circonstances. "Je suis de ceux qui croient que les nôtres ont raison d'être mécontents du rôle qu'ils sont forcés de jouer dans l'arène fédérale et dans les législatures de huit provinces. Les diverses majorités anglaises ne sont pas soucieuses d'interpréter généreusement la lettre du Pacte et elles ont presque toujours un accès de fièvre jaune lorsqu'il s'est agi d'interpréter généreusement l'article 98 relativement aux droits scolaires de minorités ou l'article 133 qui assure l'usage de notre langue.

"Il faut commencer par remplir nos engagements constitutionnels avant de songer à menacer nos associés ou tenter de leur imposer nos vues; et ce n'est certainement pas en prêchant le séparatisme, l'ultra-nationalisme ou une Laurentie utopique que nous obtiendrons ce qui nous revient, que nous regagnerons le terrain perdu, ou que nous agrandirons le champ de nos conquêtes. Un examen de conscience sommaire révélera que notre race a des départs assez notoires et que certains de nos compatriotes sont trop radicaux, réactionnaires ou extrémistes pour nous être véritablement utiles".

Toutefois, la majorité de notre population est d'esprit modéré, raisonnable et tolérant, et prête à aider tout mouvement d'union véritablement canadienne.

Il faut cependant rappeler à nos associés en termes fermes mais dignes, nos réclamations légitimes si l'on veut de notre part une coopération à l'oeuvre nationale.

"C'est dans l'arène fédérale que se joue et que se jouera le sort ultime de notre race. C'est là que nos efforts doivent tendre,... parce que les questions primordiales sont du ressort fédéral. 72 députés canadiens-français siégeaient au parlement qui vient d'être dissous; deux ou trois des nôtres ont toujours feint d'ignorer leur origine; quatre de nôtres font partie du ministère. "Notre représentation fédérale est donc suffisamment nombreuse pour être écoutée, même au prix d'un marchandage honnête, pourvu que les lignes rigides et souvent ridicules de parti n'interviennent pas pour nous diviser sur les questions qui intéressent directement notre groupe ethnique. Trop souvent, hélas! l'étiquette politique officielle du député fédéral canadien-français l'a tenu rivé à sa banquette, alors que la fierté de ses origines aurait dû le faire bondir sous l'injustice ou l'affront".

M. Héon parle de la constitution et de ses anachronismes inévitables.

"Il ne fait de doute pour personne qu'une révision ou un rajustement des juridictions s'impose; il est à craindre cependant que des politiques peu scrupuleux saisissent cette occasion pour créer de nouvelles querelles de races ou de dissentions religieuses..... Nous nous trouvons dans une situation qui ne peut se maintenir sans que s'effondre l'édifice fédératif et notre participation à la guerre actuelle ne pourra qu'empirer cet état de choses surtout dans le domaine économique. L'élément canadien-français devra surveiller de bien près toute tentative d'amender la constitution, précisément parce qu'il est à redouter que ces amendements soient à notre détriment.

M. Héon parle de la politique extérieure du Canada, dit qu'un fait demeure: Nous sommes de l'Empire britannique, en dépit des pilules dorées du Statut de Westminster, etc. De plus les dernières campagnes politiques semblent indiquer que la majorité du peuple canadien paraît devoir désirer qu'il en demeure ainsi pour le moment. Il ne croit pas qu'il soit sage pour les Canadiens français de l'école panaméricaine, de discuter ce fait brutal alors que la guerre est déclarée et qu'il faut y participer, puisqu'on n'y peut rien changer et qu'il importe alors de se ménager les sympathies des groupes associés pour la période d'après-guerre. L'autonomie vers laquelle nous avons tenté de marcher en politique étrangère a toujours été limitée par les liens du droit constitutionnel et international qui nous retiennent à l'Angleterre, et il en sera ainsi tant que ces liens subsisteront. Nous sommes rendus à l'extrême limite d'autonomie au sein de l'Empire. Pour aller plus loin il faudrait enfoncer la muraille."

M. Héon expose comment nous en sommes arrivés à ce point d'autonomie. Quant au statut de Westminster, c'est un avant-dernier pas vers la souveraineté. Les deux parties ont contribué à cet avancement.

M. Héon se demande quelle doit être la part des Canadiens français dans la présente guerre.

"Les Canadiens français sont des sujets du Roi, ils doivent être loyaux et faire leur juste part s'ils veulent, dans l'après-guerre, jouer un rôle encore plus important dans la politique canadienne. Ils devront exiger comme prix de leur coopération une pleine reconnaissance de leurs droits acquis et insister pour le plein exercice de leur liberté religieuse, linguistique et scolaire,... se joindre à tout mouvement qui assurera un canadianisme large... réclamer après la guerre une définition plus précise de notre status international afin de n'être plus sujets aux caprices de la diplomatie anglaise et européenne. "S'il est vrai qu'à tous les 25 ans, le Canada doive continuer à sacrifier toute une génération de ses fils et à s'endetter de 3 milliards pour avoir droit au titre de Dominion britannique, il faudra songer à peser les avantages et les désavantages d'une aussi coûteuse association et ne pas hésiter à choisir la solution qui s'imposera."

M. Héon souhaite la défaite d'Hitler et le triomphe des alliés. Il ajoute: "Que le Commonwealth soit vainqueur, cela est souhaitable et probable; il sera tellement affaibli cependant qu'il ne pourra plus retenir ses associés également ruinés qui voudront refaire leur fortune ailleurs. C'est bien là le sort ultime des grands empires depuis Alexandre jusqu'à nos jours."

———:::———

Craintes du cardinal MacRoy

BELFAST, nord de l'Irlande, — Son Eminence le cardinal MacRory, archevêque d'Amargh, dans une lettre pastorale du Carême, exprime la crainte que la saison de Pâques n'amène "un massacre sur une grande échelle".

"Continuons," dit le cardinal, "à espérer et à prier pour le rétablissement possible de la paix, mais l'espoir sera moindre, si la campagne du printemps commence et est accompagnée, comme elle le sera inévitablement, de massacre sur un vaste échelle.

"Je crois à la possibilité, pour ne pas dire la probabilité, d'une autre paix injuste, d'une longue guerre, et au fait que des centaines de mille et même des millions sont destinés à être tués ou blessés.

"Le chômage, la misère et le mécontentement règneront certainement, même parmi les vainqueurs.

"Je ne puis m'empêcher de me demander pourquoi les hommes d'Etat des deux côtés ne se réunissent pas dès maintenant et ne s'efforcent au moins de négocier en vue d'une juste paix. Pourquoi la population concernée des deux côtés ne leur demande-t-elle pas de le faire?"

———:::———

LA TOUX NOCTURNE
peut souvent être
ÉVITÉE

Si votre enfant tousse souvent la nuit, par suite même d'un léger rhume—faites ceci, au coucher: Massez-lui vigoureusement la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. L'action cataplasme-vapeurs du VapoRub tend à maintenir les voies respiratoires libres, aide à entretenir la respiration normale par le nez, et diminue ainsi la respiration par la bouche (cause fréquente de la toux nocturne). Faites-en l'essai ce soir—rendez-vous compte par vous-même d'une autre raison qui fait que le VapoRub est la ressource des familles, plus que tous les autres médicaments de ce genre mis ensemble.

VICKS VAPORUB

Un appel du Saint-Père

CITE VATICANE — Un appel du Pape à tous les catholiques des Balkans, leur demandant de travailler ensemble pour la paix a été envoyé aux représentants diplomatiques du St-Siège dans les Balkans, a-t-on appris.

Le Pape fait appel à la collaboration des catholiques pour préserver la paix et lutter contre le communisme.

La lettre du Pape a été adressée aux nonciatures de Yougoslavie, de Roumanie et de Hongrie et aux légations apostoliques de Bulgarie, de Grèce et de Turquie.

———:o:———

Revue de l'université d'Ottawa

Livraison de janvier-mars 1940

SOMMAIRE

"Son Excellence Mgr Vachon" par Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. — "Le voltairianisme de la Gazette littéraire de Montréal" (suite), par Séraphin Marion, de la Société royale, professeur au cours supérieur de la Faculté des Arts. — "Le mal de la guerre," par Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. — "La Nature et la Grâce chez Paul Bourget," par Séverin Pelletier, O.M.I., professeur à la Faculté de Philosophie. — "La radiophonie et l'âme française," par Cita et Suzanne Malard. — "Marie de l'Incarnation, éducatrice," par Paul-Henri Barabé, O.M.I. — Grégorien et polyphonie, par Conrad Latour, O.M.I. — "Examen du principe idéaliste d'Immanence", par Julien Peghaire, C.S.Sp. — "Sacramentum tantum", par Emmanuel Doronzo, O.M.I. — "Chronique" — "Bibliographie." — "Recension des revues".

Revue de l'Université d'Ottawa, Revue trimestrielle.

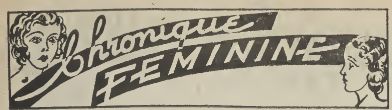
Edition partielle 512 pages, $2.00 édition complète (incluent la Section spéciale) — 796 pages, $2.50.

Adresse: Les Editions, Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, Canada.

———:::———

UNE BANQUE PANAMERICAINE

WASHINGTON, — Le comité économique consultatif permanent des républiques de l'Amérique a décidé de recommander aux divers gouvernements qui l'ont constitué la création d'une banque panaméricaine au capital de $100,000,000.



Pour votre album, cousines

Qu'est ce que vivre?
Les philosophes disent: c'est expliquer tous les phénomènes;
Les biologistes: c'est faire vibrer les atômes;
Les théosophes: c'est passer par une incarnation;
Les amoureux: c'est aimer;
Les jouisseurs: c'est s'amuser;
Les éprouvés: c'est souffrir;
Les travailleurs: c'est trimer;
Les chrétiens: c'est aimer et servir Dieu;
Vivre: c'est aimer passionémcnt son métier d'homme.
La jeunesse est la période de sa préparation;
L'âge mur, celle de son plein exercice;
La vieillesse, la période de son achèvement.

* * *

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent; ce sont
Ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front
Ceux qui d'un haut destin gravissent l'âpre cime
Ceux qui marchent pensifs, épris d'un but sublime
Ayant devant les yeux, sans cessse, nuit et jour
Et quelque saint labeur et quelque grand amour.
Victor Hugo.

* * *

La vie vraiment humaine, c'est à l'intérieur de nous-mêmes qu'elle se déroule, dans le secret où seul pénètre le regard le Dieu.

Chacun a son âme, sa destinée, son mystère.

* * *

A MON FILS TOMBE A L'ENNEMI

Ne jetez pas sur l'urne close
La fleur d'Aphrodite, la rose
Car il n'a pas eonnu l'Amour.

Ne jetez pas non plus sur elle
La fleur des vieillards l'immortelle
Cet enfant n'a vécu qu'un jour.

Si vous voulez qu'au noir séjour
Cette âme s'en aille fleurie
Cueillez les lauriers d'alentour.
Mon fils est mort pour la patrie.
ROSTAND.

* * *

BEAU SOIR

Lorsqu'au soleil couchant les rivières sont roses
Et qu'un tiède parfum court sur les champs de blé
Un conseil d'être heureux semble sortir des choses
Et monter vers le coeur troublé
Un conseil de goûter le charme d'être au monde
Cependant qu'on est jeune et que le soir est beau,
Car nous nous en allons comme s'en va cette onde
Elle à la mer, nous au tombeau.
PAUL BOURGET

La princesse Royale, active dans les services féminins auxiliaires.

Les princesses ELIZABETH et MARGARET-ROSE,

La poupée rose...

La permission!... la "perme" comme abrégeaient les camarades.. "l'étoile dans la nuit"... comme aurait dit Claudel... lui. le pauvre poilu, troufion de deuxième classe terrassier dans le civil, perdu quelque part en France, dans une tranchée, du côté de Metz, il accrochait tout son bonheur à cette petite étoile là.

...Quitter le froid.. la boue.. le patouillis.. la neige... prendre le train... brûler Paname... sauter d'une gare à l'autre... et apercevoir enfin sa peite maison au bord de la route, et y retrouver sa femme et sa petite fille... une joie brunette de sept ans... le rêve des rêves!...

* * *

Aussi, le soldat comptait-il les jours sur un gros calepin que l'aumônier lui avait offert le jour de Noël.

Il avait même tracé une croix devant le 14 janvier, fête de saint Hilaire, son patron, date bienheureuse où, après la rentrée des permissionnaires du jour de l'an, il ferait, à son tour, les ailes de pigeon, et s'envolerait vers le pays...

...où fleurit l'oranger...
Où rayonne et souril, comme un bienfait de Dieu,
Un éternel printemps sous un eiel toujours bleu...

* * *

Cette joie, ses camardes la connaissaient depuis longtemps. Car la joie de la permission est comme le soleil, qui éclaire le ciel bien avant de surgir à l'horizon.

D'ailleurs, on ne parlait que de cela à la "popotte", autour de la "roulante", en tapant du pied, sur la neige durcie, pour se réchauffer les extrémités...

— Ah! dans dix jours, disait le soldat, je vais retrouver mon vieux soleil de Provence. En voilà un qui vaut tous les lainages!...

Inutile d'ajouter qu'il avait écrit là-bas, depuis longtemps, pour annoncer son arrivée, et que tout son "barda" déjà était astiqué, et fin prêt pour le départ.

* * *

Et puis!.. Et puis!..

Il reçut une lettre du pays... une lettre de sa femme.

A partir de ce moment-là, le soldat Hilaire devint silencieux, soucieux, sombre... Et, tellement, que ses camarades en furent frappés. Et l'un d'eux lui demanda:

— C'est pas de mauvaises nouvelles, au moins, qu'on t'a écrit..

— Non.

— Alors pourquoi que tu fais une tête comme ça...?

— Pourquoi..?

Le soldat hésite... Et, enfin, extrayant son calepin de sa capote, il tend un bout de lettre sur du vieux papier quadrillé.

— Tiens? Lis ça... Et tu verras pourquoi j'ai le cafard!

* * *

C'était une grosse écriture enfantine et zigzagante, mais déjà assez lisible:

MON PITI PAPA,

Elle hai bien kontente, la pitit Rany, de ravoire son piti papa, Surretout ki noubly pat de raporreter un baille poupé à sa pitit Rany chéry. Graux bésers à grand bras...

— Eh bien... je ne comprends pas..? dit le camarade en rendant la page d'écriture.

— Tu ne comprends pas..?

— Non.

— Tu as lu que ma petite fille me demande une poupée..?

— Dame!.. En janvier... c'est l'époque des étrennes. Et comme tu n'étais pas là au jour de l'an..

— Sans doute!.. — Et, ici, le soldat hésite encore. — Puis, brusquement, il avoue tout: "Mais j'ai pas le sou pour lui en acheter une."

— Ah... alors!.. murmure l'autre... Oui, je saisis la chose.. Et c'est pour ça..?

— Oui, c'est pour ça.

Et la conversation en resta là.

* * *

Mais, le soir, au cantonnement, le camarade raconta aux autres la cause de la tristesse du futur permissionnaire.

Aussitôt, spontanément, discrètement, on fit une quête entre soldats. Comme tous ètaient de pauvres diables, elle ne "chiffra" pas beaucoup... 36 francs 70 centimes... Pourtant, avec cela, on devait pouvoir payer une poupée à la petite Ranie.

Et, tous ensemble, ils poussèrent une pointe jusqu'à Metz, dans un magasin de jouets, où il trouvèrent des poupées de toutes les grandeurs, et de toutes les catégories.

Il y en eut une qui réunit immédiatement tous les suffrages... Elle ouvrait et fermait les yeux... Elle avait de beaux cheveux blonds dorés, comme il convient à une poupèe lorraine, et une robe magnifique de satin rose!... Bref, tous convinrent que c'était celle-là, et pas une autre, qu'il fallait choisir.

* * *

Mais, quand le commerçant leur eut dit le prix... ils se regardèrent avec effroi. Il leur marquait... 42 francs!.. Et, dame, pour de pauvres poilus, 42 francs, c'est tout de même une somme.

Il fallut bien alors se rabattre sur une autre poupée. Mais ils avaient tellement la première dans l'oeil, que les autres ne leur paraissaient plus que "moches et purées".

Finalement, le caporal-chef expliqua la chose au marchand, et si bien, que celui-ci eut comme qui dirait, lui aussi, une pincée au coeur.

Alors, sans plus rien dire, il mit dans un beau carton, la poupée rose, si jolie.

* * *

Le voyant faire, les soldats se rècrièrent, épouvantés.

— Avez-vous compris qu'on n'a pas le "rond" pour payer celle-là? 42 francs qu'on vous dit qui manquent!..

Le marchand ne répond pas..

Il continue méticuleusement son emballage, et le consolide avec une luxueuse ficelle, rose comme la poupée.

— Il est peut-être sourd..? murmure un poilu.

Ici, le commerçant se redresse:

Le Dr HECTOR CYPHIOT, président de l'Alliance Nationale, qui a été choisi comme représentant montréalais du Comité de la Survivance française qui a son siège à Québec.

— Non, mes enfatns, je ne suis pas sourd... Je suis papa, mois aussi! Et d'une gentille petite fille, moi aussi!.. Alors, ça va comme ça!...

— On n'a même pas la moitié... 36 fr. 70..., 37, quoi!... Et le caporal-chef fouille laborieusement dans sa poehe.

— Je vous dis que ça va comme ça!... scande le marchand.

Il met lè carton dans les bras du caporal, et doucement, sans rien accepter, pousse l'escouade dehors.

Et ils partirent, aussi fiers que s'ils avaient enlevé la ligne Siegfried.

* * *

La poupée rose fera certainement grand plaisir à la petite Ranie; mais, sûrement, pas autant qu'à son papa.

D'abord, il ne comprit pas. Mais, ensuite, il se mit à pleurer quand le caporal-chef, lui installant la poupèe dans les bras, lui dit:

— Voilà pour ta petite gosse... Et, en plus, voici 37 balles pour l'arroser. Et, maintenant, fais-nous un beau sourire!...

Pierre L'HERMITE

:o:

LES ELECTIONS ET LA CENSURE

OTTAWA — Les autorités de la censure se préoccupent de l'examen des discours de tous les candidats à l'èlection générale du 26 mars. On dit que les textes de tous les discours que les candidats ou leurs tenants voudront prononcer à la radio devront être envoyés aux censeurs au moins 48 heures à l'avance. Les postes de radio qui violeront les règles de la censure à ce sujet perdront leur license.

Attention!!!

Nous avons payé nos taxes
il nous reste à renouveler
notre provision de papier!

Nous épargnons
si nous payons comptant.

§ § §

VOICI QUELQUES MOYENS DE NOUS AIDER A REALISER CETTE EPARGNE ET CONTRIBUER AU SOUTIEN DU JOURNAL CATHOLIQUE FRANCAIS:

a) **En payant votre ABONNEMENT DU.**
b) **Par des DONS pour des abonnés pauvres.**
c) **En SOLLICITANT des abonnements.**

§ § §

Si chacun des retardataires voulait payer son abonnement nous aurions le montant nécessaire.

§ § §

Nous remercions les personnes suivantes qui ont répondu à l'appel

Du 8 — 14 février.

J. F. Leger, D. Gratton, Jean Hubert, J. Dufault, Félicien Cop, L'abbé A. Roy, A. Pelletier, E. Caillé, A. De Margerie, Léon Sergent, H. Ducluzeau, G. Hébert, Rév. Pères Oblats, Meadow Lake; Jules Marion, C. Bouillet, Rév. S. Gervais, W. Gendron, E. P. Fournier, V. Bellemare, A. H. Morin, P. J. Pelletier, C. George, Oliva Poirier, Etienne Giasson, R. Beaudry, Hôpital Ste-Thérèse, Tisdale; J. A. George, J. Delanoy.

AVIS AUX ABONNES

TOUS LES ABONNEMENTS MARQUES —
Janvier 1940 --- Sont DUS---
PENDANT CE MOIS
IL Y A BEAUCOUP DE RETARDATAIRES
VOYEZ LA BANDE DE VOTRE ADRESSE

Allons ! Un coup de coeur pour la la cause du journal catholique et français.

§ § §

Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer que nous atteindrons notre but.

La bienséance au téléphone

La politesse au bout du fil

Les vieux traités de savoir-vivre n'en parlent point: c'est une politesse nouvelle qui est née là. Et qu'on ne respecte guère. Pourtant, on peut être charmant ou odieux, fort malappris ou très courtois dès qu'on décroche l'appareil.

Je téléphone: à qui?

C'est parfois sans gêne de tèlèphoner. Cela constitue une sorte de violation de domicile. S'il s'agit d'atteindre un personnage èminent, ou quelque grand travailleur surmené, commencez donc par envoyer un billet présentant le motif de votre démarche.

N'appelez pas à son domicile particulier celui qui a un bureau ou un cabinet d'affaires, sauf si votre communication a un caractère privé.

Ne tèlèphonez pas dans une maison endeuillée pour prèsenter vos condoléances. Ni chez un malade qui ne peut supporter le bruit.

Je téléphone: quand?

Songez-y: vous allez peut-être dèranger votre correspondant en plein travail.. pendant son repas.. son sommeil.. dans son bain. Une minute de rèflexion avant de l'appeler peut èviter de faire "une gaffe".

Il pourra se faire qu'une voix maussade vous rèponde, ou que vous reconnaissiez la personne même que vous demandez, répondre: "Madame n'est pas là."

Ne vous vexez pas; soyez plus circonspecte une autre fois.

Je téléphone: d'où?

De chez vous? fort bien. Ayez soin de placer l'appareil dans une pièce où vous pourrez parler sans que toutes les oreilles curieuses vous entendent.

Chez les voisins? N'abusez pas du tèlèphone des autres. Mais rappelez-vous que chaque communication leur sera comptée; ne manquez donc pas de payer, ou tout au moins d'offrir de payer. Et n'y recourez pas trop souvent: c'est pour cette maison un dérangement.

De la poste? Méfiez-vous des voisins de cabine...

Comment ça va, ma chère?

Deux personnes attendent que vous leur cédiez la place. Et vous agissez comme si elle vous était rèservée. Vous donnez mille détails sur votre santé, vos ennuis, les évènements familiaux. Parfois vous parlez vraiment pour ne rien dire.

Et les deux personnes augmentées de deux, de trois, de cinq. Croyez-vous que le téléphone soit destiné à cela? Surtout en temps de guerre.

Qui? Quoi. Qu'est-ee que c'est?

Quel ton désagréable! Sans doute, on vous a dérangée;mais, de grâce, ayez la coquetterie de maîtriser votre voix. Elle grince, elle éclate, elle est furieuse. Rappelez-vous que l'urbanité garde ses droits, partout, même au bout du fil.

Le langage juste

Au téléphone surtout le bien-parler s'impose. Vous avez beau multiplier les gestes: ils ne servent qu'à divertir les gens qui attendent que vous leur cèdiez la place. Impossible de recourir au sourire, aux mines gentilles, de guetter sur le visage de l'interlocuteur ses réactions fâcheuses ou bienveillantes. Il faut s'exprimer nettement, dire ce qui convient, le dire sans phrases, avec des mots exacts.

Le langage discret

Défiez-vous: le tèléphone n'est pas un confessionnal! Cette communication peut être perçue par bien des gens. De grâce, èvitez les noms propres, ne médisez pas, ne prodiguez pas les confidences. Et surtout, abstenez-vous de propos ayant un caractère politique ou stratégique.

Car vous ignorez quelles oreilles vous écoutent.

Et la téléphoniste?

Elle exerce un métier ènervant: tenons-en compte. Ne la rendons pas responsable de toutes les irregularités du service. Parlons-lui calmement, gentiment. Ne lui demandons pas de se charger de toutes les petites corvées: trouver le numéro d'un abonné, fournir de la monnaie quand elle n'en a pas, etc.

Partout, on reconnaît les gens parfaitement élevès et possèdant la maîtrise d'eux-mêmes.

(Le Devoir)

RECETTES

OEUFS BROUILLES AU BACON

6 tranches de bacon
8 oeufs
2-3 de tasse de lait
Sel et poivre au goût.

Coupez le bacon en petits morceaux et faites-le frire dans la poêle. Battez les oeufs lègèrement. Ajoutez le lait et les assaisonnements. Versez par-dessus le bacon dans la poêle et faites cuire lentement; remuez constammet jusqu'à ce que le mélange prenne consistance. Servez sur des rôties.

OEUFS BROUILLES AUX CHAMPIGNONS

2 tasses de champignons tranchés
3 cuillerées à soupe de beurre
8 oeufs
2-3 de tasse de lait
Sel et poivre au goût.

Faites sauter des champignons dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient tendres (2 à 3 minutes). Battez lègèrement vos oeufs et ajoutezleur le lait et les assaisonnements. Versez le tout par-dessus les champignons dans le plat. Cuisez lentement, en remuant constamment, jusqu'à ce que le mélange prenne de la consistance. Servez sur des rôties.

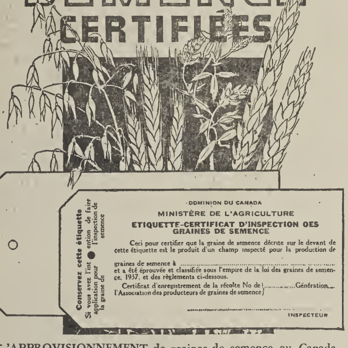
Mon épouse cuit un pain merveilleux--

Quelle fierté lorsqu'une nouvelle maîtresse de maison est une excellente ménagère . . . Et quelle sagesse lorsqu'elle emploie la Levure Lallemand pour son pain! Elle sait comment obtenir de bons résultats, et elle sait comment épargner . . . Car le gâteau supplémentaire que l'on trouve dans chaque boîte Lallemand, (on ne le trouve pas dans les paquets de Levure ordinaire), donne cinq pains supplémentaires.

GRATUIT:-Ecrivez à la LEVURE LALLEMAND, 1620 rue Préfontaine, Montréal, pour obtenir gratuitement un livret pour choix de cadeaux,— ou pour avoir un échantillon de levure et un livret de recettes.

CHERCHEZ LE COQ CHANTANT SUR LA MARQUE DE COMMERCE

Achetez MAINTENANT VOS GRAINES DE SEMENCE CERTIFIÉES



L'APPROVISIONNEMENT de graines de semence au Canada s'épuise rapidement à cause de son emploi comme nourriture et à cause des ventes par les marchands-grainetiers. Ceci est particulièrement vrai pour ce qui concerne les variétés de blé et d'avoine immunisées contre la rouille. Placez dès maintenant vos commandes pour vos semences du printemps.

Les graines de semence sont pures quant à la variété et elles assurent la production de plus grosses récoltes, de meilleure qualité et d'une plus haute catégorie. Elles ne nécessitent aucun nettoyage. Les graines de semence certifiées sont *vendues seulement en récipients scellés portant l'étiquette-certificat de l'inspecteur du gouvernement.* Achetez des graines de semence certifiées!

Pour tout renseignement concernant les sources d'approvisionnement de variétés approuvées, écrivez au Surintendant régional, Division des Plantes du Ministère Fédéral de l'Agriculture pour votre région, à la Ferme Expérimentale la plus rapprochée, au Ministère Provincial de l'Agriculture, ou à votre Collège d'Agriculture.

Les approvisionnements alimentaires sont importants en temps de guerre. Cette année ne plantez que ce qu'il y a de mieux.

Département des Fournitures Agricoles

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, ministre. 109F

AVIS DU GOUVERNEMENT

Règlement de la commission de contrôle du change étranger

Copie certifiée des procès-verbaux de l'assemblée de la Commission de contrôle du change étranger,tenue à Ottawa, le 19e jour de janvier 1940.

Sur motion dûment présentée et appuyée, le règlement suivant, portant le numéro 52, a été passé et sanctionné:

52. L'alinéa (m) du règlement 1 est abrogé et remplacé par le suivant:

"(m) Un résident qui est marchand, aubergiste ou qui se livre habituellement de quelque autre façon à un commerce pour servir les touristes peut accepter de la devise étrangère de tout touriste ou visiteur temporaire au Canada en payement de marchandises ou de services rendus au Canada (et peut dans de telles circonstances remettre le solde dans la même devise étrangère) et il peut, à titre de service aux touristes, acheter de la devise étrangère, pour de la devise canadienne, pourvu qu'en acceptant ainsi ou en achetent de la devise étrangère, le taux du change soit le taux officiel d'achat de la Commission, lequel n'est sujet à aucune déduction ou frais quelconques autres que la commission ordinaire prélevée par les banques sur chèques et autres effets négociables. La devise étrangère obtenue de cette manière doit être vendue à un négociant autorisé dans les dix jours qui suivent son acquisition. Nulle personne ne doit avoir en sa possession plus que l'équivalent de mille dollars canadiens en devise étrangère ainsi obtenue, à moins qu'elle ne détienne un permis spécial de la Commission l'autorisant à cette fin. Aux termes de ce règlement, devise étrangère signifie: chèques, mandats, traites de banque et autres effets semblables payables en devise étrangère."

Copie certifiée conforme aux procès-verbaux de la Commission.

Le président,
G. F. TOWERS.

:::

Les Officiers rapporteurs spéciaux

OTTAWA — Les officiers rapporteurs spéciaux et leur adjoints qui recevront les votes des militaires dans les trois districts du Canada en vue des élections du 26 mars ont été nommés. Le colonel Hercules Lefebre, de Montréal, l'officier rapporteur spécial pour le district de Québec-Ontario-Manitoba avec quartiers généraux à Ottawa. Son adjoint sera M. A.-M. Gibson, directeur adjoint des services postaux de Toronto.

Le colonel B.-A. Roscoe, de Kentville, Nouvelle-Ecosse, sera officier rapporteur spécial pour les provinces maritimes avec quartiers généraux à Halifax, avec comme adjoint, M. W.-R. Allan, inspecteur des services postaux, à Summerside, île du Prince-Edouard.

L'officier rapporteur spécial de Saskatchewan - Alberta - Colombie canadienne-Yukon sera le captaine C.-W. McColl, de Saskatoon, avec comme adjoint, M. Léo Labelle, maître de poste de Régina. Les quartiers généraux seront à Edmonton.

On sait depuis quelques jours, que le colonel John Thompson, d'Ottawa, sera l'officier rapporteur spécial qui prendra le vote des soldats canadiens outre-mer. Il aura comme adjoint, M. Rosaire Crochetière, directeur adjoint du service postal, Montréal, et comme secrétaire particulier, le colonel E.-H. Minns, d'Ottawa.

:::

Admissions exceptionnelles

Colis individuels adressés de l'étranger aux soldats français

Aux termes de la décision administrative No. 3. - 424 du 6 octobre dernier, les envois individuels adressés de l'étranger aux soldats français par la poste ou en colis postaux ne dépassant pas 5 kilos bénéficient de la franchise des droits de douane sous réserve, entre autres conditions, qu'ils ne renferment pas de tabacs, cigares ou cigarettes.

A la date du 23 décembre courant, M. le Ministre des Finances a décidé que le bénéfice de l'exemption visée ci-dessus serait étendu aux envois de ce genre renfermant au maximum 100 grammes de tabac (tabac à fumer ou cigarettes) sous les réserves suivantes:

1. Les expéditions devront être faites par les particuliers; par suite, seront exclus de la mesure les colis adressés par les fabricants de tabacs ou maisons de commerce de tabacs;

2. Les tabacs ou cigarettes ne devront constituer que l'un des éléments du colis;

3. La franchise sera réservée aux envois éffectués bona fide.

4. Enfin, si le service constatait que des envois trop souvent répétés sont adressés à un même destinataire, il appartiendrait aux chefs locaux, pour éviter tout abus, de faire assujettir aux droits et taxes les tabacs dont il s'agit.

(Décision No. 7, 1-1, 2ème Section, du 2 janvier 1940).

:o:

LES CRIS SONT PRETS A FAIRE DES SACRIFICES

POUR PARTICIPER A L'EFFORT DE GUERRE. — PAS DE SECOURS CET HIVER. — UNE SOUSCRIPTION POUR LA CROIX ROUGE

OTTAWA — La population indienne du Canada, dont la loyauté est traditionnelle, est ralliée à l'effort de guerre du reste du Canada. La division des affaires indiennes du ministère des Mines et des Ressources vient de citer un remarquable exemple de l'enthousiasme et du désintéressement des indigènes.

Pour démontrer leur patriotisme, une tribu d'Indiens Cris, de Nelson House, (Manitoba), poste de traite situé à 400 milles au nord de Winnipeg, se réunit en conseil de guerre et décida de déléguer le chef Angus Bonner et le conseiller Gilbert MacDonald chez l'agent des Indiens de Le Pas, pour lui offrir de se passer des secours habituels du gouvernement, le reste de l'hiver. La même tribu organise de plus une souscription en faveur de la Croix Rouge. Les Indiens de Nelson House, qui sont au nombre d'environ 600, vivent de la chasse et du piégeage.

La participation des Indiens à la dernière guerre avait ajouté à l'histoire de leur loyauté un chapitre glorieux, qui ne semble pas devoir être le dernier.

:::

Une liste noire a été dressée par la Russie

La Russie soviétique a dressé une liste noire comprenant 4,000,000 de noms catholiques. — Mgr Tiso est du nombre

:::

LISTE JAPONAISE

ROME, — La Russie soviétique, annonce le poste radiophouique du Vatican, a dressé une liste "noire" comprenant 4,000,000 de catholiques répartis dans toutes les régions du globe.

La liste des catholiques allemands comprend plus de 2,000,000 de noms. La liste Slovaque comprend le nom de Mgr Tiso, président de la République Slovaque.

La liste polonaise est la plus complète de toutes et c'est ce qui explique probablement les exécutions en masse qui ont eu lieu dans ce malheureux pays.

Il y a encore une liste japonaise.

Le duc de GLOUCESTER, colonel en chef des Hussards Royaux.

Le duc de KENT, colonel en chef des Fusilliers Royaux.

L'"Osservatore Romano" et la conférence balkanique

L'organe officieux du Vatican note qu'il n'y a pas eu d'entêtement dans les attitudes, ce qui laisse espérer un règlement facile des difficultés. — Maintien du statu quo

Audiences au Vatican

CITE VATICANE, — L'"Osservatore Romano", organe officieux du Vatican, commentant le communiqué de la conférence de la Petite Entente à Belgrade, dit "qu'il n'y a pas eu d'entêtement dans les attitudes, de sorte que l'on peut espérer que des mesures seront prises en vue d'un règlement des différents entre les puissances balkaniques".

Le journal ajoute, qu'il est normal que le plus grand secret soit maintenu en ce qui concerne les moyens qu'entendent prendre ces Etats pour régler ces difficultés. "La conférence a désiré particulièrement affirmer le maintien du statu quo actuel".

DES PRIERES

CITE VATICANE, — Sa Sainteté le pape Pie XII, dans sa dernière audience avant le carême, a reçu les prêtres du ministère paroissial et les prédicateurs du carême.

On n'a donné aucun rapport de cette audience mais on croit que le pape a insisté sur les trois points suivants: nécessité de prier pour la paix; les dangers de l'expansion communiste; l'importance d'un retour à la pratique religieuse.

PROTECTEUR

CITE VATICANE, — Le pape Pie XII a nommé le cardinal secrétaire d'Etat Maglione protecteur de la Congrégation des Petites Soeurs du Sacré-Coeur de Jésus.

ON NE DECOUVRE RIEN

CITE VATICANE, — L'enquête sur le feu qui a éclaté dans le palais de la Chancellerie, récemment, s'est terminée sans qu'on ait pu savoir si le feu est d'origine accidentelle ou criminelle.

UNE PEINTURE

CITE VATICANE, — Le pape Pie XII a reçu en audience le T. R. P. Ledochowshi, prévôt général des Jésuites en Pologne et le T. R. P. Carlo Micinelli, postulateur général, qui lui ont présenté une peinture de Silvio Galimberti, décrivant le martyre de saint André Bobolo, jésuite polonais canonisé en 1938.

Obtenez ces 3 REMÈDES FAHRNEY *de votre* AGENT FAHRNEY

Ces 3 remèdes de famille qui ont fait leurs preuves sont vendus, depuis l'établissement de la Compagnie du Dr. Pierre Fabrney & Fits, à Chicago, en 1869, par des distributeurs tocaux ou des agents. Its ont acquis leur renommée, grâce à ta recommandation des clients satisfaits qui en faisaient louange. Voyez votre agent Fahrney aujourd'hui même et renseignez-vous sur ces 3 remèdes.

1. Le Novoro du Dr. Pierre

Excellent remède tonique pour l'estomac, employé avec succès pour ptus de 5 générations par des mitliers de personnes souffrant de: *constipation fonctionnelle; indigestion, dérangements d'estomac, perte de sommeil et d'appétit, nervosité, maux de tête*, lorsque ces maux sont dûs à une digestion et une étimination défectueuses. Son action douce produit quatre effets: il aide la fonction de l'estomac; règle les intestins; a une douce action diurétique; aide et active la digestion. Si la Nature manque d'accomptir ses fonctions régutières d'élimination normale, le Novoro du Dr. Pierre vous aidera à éliminer les matières de rebut de votre conduit digestif.

2. Le Liniment Oleolo du Dr. Pierre

a procuré depuis plus de 50 ans le soulagement rapide et bienvenu à des mittiers de personnes qui souffraient de douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de tête, muscles raidis et endoloris, entorses et foulures, contusions, meurtrissures, démangeaisons ou pieds brûlants. Antiseptique, ni collant ni graisseux. Il calme, réchauffe et est économique.

3. Le Magolo du Dr. Pierre

Excellent remède alcalin employé depuis 1885, il soulage rapidement les maux de tête, les ardeurs et acidités d'estomac, les nausées et les vomissements dûs à un excès d'acidité. Remède de valeur pour le traitement de diarrhée, crampes et vomissements causés par les "maux d'été". Action rapide, plaisant au goût.

Si vous ne pouvez acheter ces 3 remèdes dans votre voisinage écrivez aujourd'hui à:

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
LABORATORIES: { Chicago, Ill., U. S. A. / Winnipeg, Man., Can.

D'une semaine à l'autre

7 FEVRIER

LONDRES, — Le navire anglais "Munster", de 4,304 tonnes, a coulé aujourd'hui à la suite d'une explosion qui a blessé un vingtaine de personnes. Plus de 200 passagers et membres de l'équipage ont réussi à atteindre heureusement la côte.

* * *

Un communiqué officiel dit, aujourd'hui, qu'un avion russe a bombardé, mitraillé et coulé le vapeur suédois "Virgo", de 657 toonneaux, près des îles Aland hier.

* * *

Les dépêches militaires disent, aujourd'hui, que les patrouilles françaises ont repris leur activité sur le front Rhin-Moselle en dépit de la mauvaise température de février et qu'elles ont pénétré profondément en territoire allemand pour revenir avec de précieux renseignements.

* * *

Un communiqué officiel dit, aujourd'hui, que quatre violentes attaques russes dans le secteur de Summa de la ligne Mannerheim ont été repoussées par les Finlandais et que l'ennemi a subi de grosses pertes.

* * *

Le communiqué dit aussi que des bataillons de skieurs russes ont été dispersés au nord-est du lac Ladoga et qu'environ 1,800 Russes ont été tués à cet endroit et dans le secteur du Kuhno, sur le front central du sud.

Environ 300 troupiers russes ont été tués au nord-est du lac Ladoga, dit le communiqué en parlant de l'important secteur où la 18ième division soviétique tentait, hier, d'éviter l'encerclement.

La lutte continue dans le secteur de Kuhmo et sur le front sud-oriental de la ligne Mannerheim, où les Finlandais ont détruit hier 20 chars d'assaut soviétiques.

* * *

On apprend aujourd'hui que le colonel Tretow Loof, commandant du premier régiment danois, a donné aujourd'hui sa démission pour se rendre en Finlande où il prendra le commandement du contingent de volontaires danois qui compte déjà 500 hommes et qui s'accroît sans cesse.

:::

8 FEVRIER

BERLIN, 8. — L'organe officiel du parti nazi, "Voelkischer Beobachter" a dénoncé violemment la France aujourd'hui.

"La France aussi bien que l'Angleterre doit être vaincue, si complètement qu'elle ne pourra jamais plus menacer l'Europe centrale", dit ce journal.

* * *

Le 315ième communiqué français de guerre dit:

"Il y a eu plus grande activité de la part de nos patrouilles à divers points du front, tard hier et au cours de la nuit."

* * *

On apprend aujourd'hui que le pérolier anglais "British Councillor" de 7,048 tonnes a coulé dimanche dans la mer du Nord après avoir touché une mine. Les 43 hommes de l'équipage sont débarqués aujourd'hui dans un port anglais du sud est.

* * *

LONDRES, — La radio de Moscou a rapporté, aujourd'hui, que trois avions de combat soviétiques ont abattu trois des cinq avions anglais acquis par la force aérienne finlandaise.

* * *

L'Amirauté annonce, aujourd'hui, que la perte du cargo irlandais "Munster" est attribuable à une mine ennemie et non à l'action des saboteurs de l'Armée républicaine irlandaise.

* * *

HELSINKI, Finlande, — On a appris, aujourd'hui, que des escouades de suicide, composées de parachutistes russes des deux sexes descendent derrière les lignes finlandaises dans le nord de la Finlande.

Plusieurs de ces parachutistes ont été déposés lundi et l'on croit que quelques-uns d'entre eux sont encore au large.

* * *

Un rapport de Stockholm disait, hier, que les Finlandais ont balayé un détachement de 50 parachutistes qui atterrirent à 10 milles seulement de Rovaniemi, quartiers généraux des armées finlandaise du nord et du nord-est.

On croit que les femmes parachutistes tentent d'obtenir de précieux renseignements, puis de passer la frontière.

:::

9 FEVRIER

La Royal Air Force a descendu, aujourd'hui, un avion allemand près de l'estuaire de Forth, alors que l'aviation allemande reprenait ses raids contre les navires marchands côtiers et qu'elle était contre-attaquée par la Royal Air Force.

* * *

On a appris aujourd'hui, qu'en passant en revue hier, à quelque distance du Caire, des troupes anglo-égyptiennes, le général Maxime Weygand, commandant en chef français des armées alliées dans le Proche-Orient, a averti implicitement l'Allemagne et la Russie de ne pas toucher au Proche-Orient.

* * *

Le communiqué du haut commandement allemand dit, qu'une patrouille allemande agissait dans le secteur de Forbach du front Rhin-Moselle, est venue en contact avec une patrouille ennemie et a fait plusieurs prisonniers.

* * *

Les mitrailleurs allemands, apparemment furieux à la suite des messages français transmis dans leurs lignes à l'aide de haut-parleurs, ont ouvert un feu violent aujourd'hui contre les casemates françaises du Rhin.

L'activité des patrouilles a augmenté ailleurs, principalement à l'ouest des Vosges et de la Sarre.

* * *

Des dépêches finlandaises disent, aujourd'hui, que ta Finlande tient bon dans la ligne Mannerheim en dépit de ce que l'on croit être la plus grande offensive russe de la guerre.

* * *

"L'ennemi subit constamment de lourdes pertes", dit le communiqué. Il ajoute que les Finlandais ont détruit 38 chars d'assaut hier et qu'ils continuent de tenir aujourd'hui malgré les puissantes offensives ennemies.

:::

10 FEVRIER

Les pertes navales durant la semaine terminée le 10 février se chiffrent ainsi: 7 vaisseaux anglais au tonnage de 35,989, 3 vaisseaux norvégiens au tonnage de 3,101 et un vaisseau français de 2,156 tonnes.

* * *

L'offensive russe sur l'isthme Karélie se continue. Les Finlandais annoncent que toutes attaques furent repoussées avec de lourdes pertes chez l'ennemie.

* * *

Le communiqué de ce soir, d'Helsingfors, rapporte la destruction, hier, de 32 chars d'assaut russes, soit 72 chars d'assaut capturés ou détruits en deux jours — Quatre avions soviets ont été abattus. — Les Russes auraient perdu 800 hommes au nord-est du lac Ladoga.

* * *

Les aviateurs russes ont laissé tomber 25 bombes sur Hangoe (Hanko).

* * *

La Chambre des députés de Paris a donné un vote unanime de confiance à Daladier, premier ministre, après deux sessions secrètes consacrées aux questions de guerre.

* * *

Le communiqué français annonce aujourd'hui une activité de patrouilles.

* * *

La Roumanie aurait refusé d'acceder à la demande du Reich de démobiliser 800,000 à la frontière.

* * *

Les aviateurs allemands ont coulé deux chalutiers britanniques — le Robert Bowen et le Fort Royal de 290 et 351 tonnes respectivement.

:::

12 FEVRIER

L'attaque russe contre la ligne Mannerheim finlandaise se poursuit avec acharnement surtout dans la région de Summa — en dépit de lourds pertes, y compris la perte de 1,080 hommes de 72 char d'assaut.

* * *

Le "Daily News" dit aujourd'hui qu'au moins neuf sous-marins allemands ont été détruits dans un guet-apens préparé par la marine royale.

* * *

Des communiqués d'Istanbul annoncent que 30,000 soldats Australiens et Zélandais sont arrivés en Egypte — On annonce que les Alliés auraient une armée de 570,000 hommes dans le Proche-Orient, et que bientôt le général Weygand aura sous ses ordres 1,000,000 de soldats.

:o:

LA CANALISATION DU SAINT-LAURENT

OTTAWA — Le Dr. O. D. Skelton, secrétaire du ministre des affaires étrangères du Dominion, a présenté au gouvernement King un rapport préliminaire sur les négociations engagées entre les Etats-Unis et le Canada, sur le projet de canalisation du Saint-Laurent.

L'emprunt ...

QUI EN AIDE UN GRAND NOMBRE

Chaque jour des citoyens de toute qualité—ouvriers, hommes de profession, hommes et femmes d'affaires — empruntent à notre banque pour leurs besoins personnels.

Ils remboursent ces emprunts en douze versements mensuels et le "loyer" de l'argent est seulement de $3.65 par $100 d'emprunt. Il n'y a pas d'autres frais.

Votre demande d'emprunt sera aussi bien accueillie que votre compte de dépôt. Venez voir le gérant de notre succursale la plus rapprochée. Vous aimerez sûrement sa façon d'aborder vos problèmes financiers.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Succursale de Prince Albert: J. MacARTHUR, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: A. C. KING, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant
Succursale de Goldfields: R. J. COCK, Gérant
Succursale de Lake Lenore: A. S. FERGUSON, Gérant

92F

LA PAGE DE GRAVELBOURG

Concours oratoire au couvent

GRAVELBOURG, le 10 février, — Earl Laberge, étudiant du Grade XII au couvent de Jésus-Marie, a gagné le premier prix au cours d'un concours oratoire tenu dans la salle du couvent lundi dernier. Quatre candidats concourrurent pour le privilége de participer au concours éliminatoire, conduisant à la compétition finale pour la coupe Bryant, qui eut lieu à Moose Jaw le 7 février dernier.

Les discours furent jugés par le Rév. P. Desrochers, Me Ronald MacLean, de Gravelbourg, et M. Albert Forcier, membre de la commission scolaire.

Mlle D. Murphy, vice-présidente de la "Shakespearian Literary Society", au cours d'une brève adresse donna quelques mots d'explication et remercia les juges. Ensuite Mlle Marie-Elva Ross donna sa composition, intitulée "L'ambition, stimulant au succès". Elle décrivit les succès et les revers de fortune de Werner Janssen, chef d'orchestre. La critique de ce premier discours fut dirigée principalement contre le manque de mémoire et la faiblesse de la voix de l'orateur. Cependant les juges lui donnèrent le crédit pour son travail et pour la biographie intéressante qu'elle a présentée à son auditoire.

Ensuite J. B. Crépeau fit preuve d'une certaine habileté oratoire au cours de son discours sur "Chamberlain, pacificateur". Ses gestes naturel, le ton de sa voix, et l'interprétation de son travail très documenté le firent classer second. Une énonciation parfois trop rapide, causant la perte de quelques partie du discours lui firent perdre quelques points.

Marcel Bonneau, le troisième orateur sut s'attirer de chaleureux applaudissements pour son discours sur "L'Esprit de Varsovie". Un mauvais rhume eut un résultat affreux sur l'interprétation de son discours. La mauvaise prononciation des "th" fut aussi mentionnée. Les juges ne manquèrent pas de lui décerner les félicitations qu'il méritait.

Cependant Earl Laberge, le dernier orateur, l'emporta avec sa dissertation sur un mot de Shakespeare, "The Times Are Out of Joint" (Les temps sont disloqués). Ce discours démontra une compréhension, plus qu'ordinaire, pour un étudiant, des conditions affectant le monde actuel. Earl essaya de prouver que le seul remède aux conditions actuelles est le retour à Dieu. Une prononciation parfaite, une absence totale de nervosité et une certaine sincérité d'expression caractérisèrent ce discours.

Mercredi dernier Earl redonna son discours à Moose Jaw. Bien qu'il n'arriva pas premier il obtint un succès fort satisfaisant.

Carnet social

Nous avons appris la mort de M. Jean Louis Morin de Laflèche, à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, vendredi dernier, le 2 février. Les funérailles avaient lieu à Laflèche lundi dernier. M. Morin était bien connu parmi nous comme chanteur. Nombre de fois, il a prêté son concours à nos concerts ou à nos mariages ou funérailles. Sa disparition fera certainement un vide dans les cercles de Gravelbourg. A la famille en deuil, Gravelbourg offre ses sincères sympathies.

* * *

LE R. P. JOYAL, O.M.I.

Le R. P. Joyal, O.M.I., visiteur français des écoles de la Saskatchewan, fait en ce moment sa tournée. Il visite au couvent les classes de français et de catéchisme. Il est aussi parmi nous pour les intérêts de l'A.C.F.C. Les gens de Gravelbourg se réjouissent d'apprendre qu'un vif désir de l'A.C.F.C. soit réalisé, celui d'avoir un visiteur d'écoles.

* * *

VA ET VIENT

M. l'abbé LaBrecque, curé d'Assiniboia, était de passage à Gravelbourg, lundi dernier.

* * *

M. l'abbé A. Gravel, curé de Mazenod et M. Jos. Limacher, Jr. de Mazenod visitaient des amis, dimanche dernier.

* * *

Mlle Irène Gravel, institutrice de Courval, retournait à son école lundi dernier, après un mois de vacances passé chez ses parents.

* * *

M. et Mme P. Huel partaient la semaine dernière pour Vancouver, Colombie canadienne, où ils séjourneront quelque temps chez M. et Mme P. Griffin.

* * *

MM. E. St-Arnaud, Gordon McLean, R. A. McLean, et autres allaient "curler" à Melaval la semaine dernière.

* * *

M. Earl Laberge partait pour Moose-Jaw mercredi dernier où il représentait le "High School" de Gravelbourg au concours oratoire Bryant tenu jeudi dernier.

* * *

Mlle Cécile Cloutier, Mazenod était en visite au couvent et chez des amis à Gravelbourg, la semaine dernière.

* * *

Mlles Doria et Généviève Bouvier passérent quelques jours chez leurs parents. Mlles Bouvier sont employées aux Etats-Unis.

Cette photo a été prise dans la sacriste de l'église du Sacré-Coeur à Ottawa, quelques instants avant le sacre de Mgr Belleau. De gauche à droite: S. Exc. Mgr HENRI BELLEAU, O.M.I., S. Em. le cardinal VILLENEUVE, l'évêque consécrateur, et LL. EE. NN. SS. LOUIS RHEAUME, O.M.I., évêque de Haileybury, et JOSEPH GUY, O.M.I., évêque de Gravelbourg, évêques co-consécrateurs

Son Excellence Mgr Guy, de retour

GRAVELBOURG, 13 février, - Son Excellence Mgr Guy, O.M.I., est arrivé ce soir aprés un court voyage dans l'Est. Mgr Guy était co-consécrateur de Son Exc. Mgr Belleau; il assista aussi au sacre de Son Exc. Mgr Vachon à Ottawa.

Le constable R. J. Léger, R.C.M.P., retournait reprendre son poste à Wood Mountain dernièrement. Il était depuis quelque temps au détachement de Gravelbourg.

* * *

MM. Paul Ste-Marie, Alcime Bouvier et autres de Meyronne étaient en ville par affaires la semaine dernière.

* * *

MERCREDI DES CENDRES

L'ouverture du carême fut dignement observée par les paroissiens de Gravelbourg, cette année. Venus en grand nombre le matin à une grand'messe chantée par M. l'abbé R. Bérubé, vicaire, ils reçurent les cendres. Le soir, après une courte instruction par le R. P. Faure, S.J., de St-Boniface, Man., qui prêche en ce moment la retraite au RR. SS. du Monastère du Précieux-Sang, les cendres furent aussi distribuées.

La bénédiction du St-Sacrement, à laquelle les Séminaristes faisaient les frais du chant, et la récitation du chapelet complétaient l'office.

* * *

M. NUGENT HONORE

Plusieurs soirées furent données en l'honneur de Pte Gérard Nugent, fils de M. et Mme L. S. Nugent, avec le R.C.A.F. d'Ottawa, en visite chez ses parents pour un bref séjour.

Dimanche soir, une quarantaine d'amis se réunissaient chez Mme J. J. Culliton où ils organisérent une venir.

Mardi soir, les parents du héros recevaient un très grand nombre d'amis et de parents, qui souhaitérent aurevoir à Pte Nugent à l'occasion de son départ, mercredi pour rejoindre son régiment. Il sera parmi ceux qui traverseront les mers joyeuse soirée à cette occasion.

Lundi soir, l'Unité locale de la Légion Canadienne recevait Pte Nugent et lui présentait un riche sousous peu. Félicitations et bonne chance!

* * *

SPORT

Environ onze cents personnes encombraient la patinoire "Palestre", vendredi, le 2 février, lors d'une grande partie de gouret, une "league game" entre les clubs Canucks de Moose-Jaw et Hounds de Notre-Dame, Wilcox. Le club de Wilcox remporta la palme avec un pointage de 4 à 2. C'est la première fois dans l'histoire de notre ville qu'une aussi grande foule se réunissait pour une joute de gouret.

* * *

Le dimanche après-midi, 4 février les clubs "Intermediate" de Moose-Jaw et "Black Hawks" de Laflèche se rencontraient dans une joute active à la "Palestre" de Gravelbourg. Moose-Jaw rapportait la victoire avec 17 contre 8. Environ 600 à 700 personnes venaient encourager nos jeunes jeunes sportifs

* * *

Lundi soir, le 5 février, une foule considérable venait à une soirée organisée sous les auspices de la Croix Rouge, donnée dans la salle d'amusements de la patinoire "Palestre". Les Dames du Foyer avaient charge du goûter. Une somme passable fut réalisée au profit de cette bienfaisante association.

* * *

Mercredi soir, le 7 février, les clubs "Junior Aces" de Gravelbourg et "Juniors" du collége Mathieu se rencontraient dans une joute assez rapide et intéressante, en la patinoire locale "Palestre". Les points de 6 à 4 donnaient l'honneur au club de la ville. Le R. P. Savoie, O.M.I., était l'arbitre.

—:::—

Décès et funérailles de M. Jean-Louis Morin

LAFLECHE, Sask. — Le deux février, notre district de Laflèche perdait l'un de ses citoyens les plus connus et estimés, M. Jean-Louis Morin. Souffrant depuis quelque temps de maux d'estomac, M. Morin fut soudainement pris de douleurs très aiguës dimanche le vingt-huit janvier. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital de Gravelbourg où il subit immédiatement une opération des plus graves. Tout espoir de guérison disparut bientôt et vendredi soir, M. Morin expirait doucement, muni des secours de notre sainte religion, s'unissant avec ferveur et confiance aux prières des agonisants récitées par M. le curé Lussier de Laflèche, et en présence de sa famille et autres parents et amis.

M. Morin laisse pour pleurer sa perte: son épouse, (née Marguerite Poliquin), huit enfants, l'aînée âgée de treize ans, ses pére et mère, M. et Mme Laurent Morin actuellement d'Edmonton, quatre frères: Augustin, François et André d'Edmonton, Charles de Kimberley, sept soeurs: Mme Lauzon, (Laurence) de Kimberly, Mlles Jeanne et Marie-Reine (Edmonton), Soeur Bernadette St-Jean, Fille de la Croix, missionnaire en Chine (née Claire); Soeur Claire St-Laurent (née Lucille); Soeur Claire Lucile (née Bernadette); Soeur Claire Bernadette (née Madeleine), toutes trois également Filles de la Croix, de nombreux autres parents et amis.

M. Morin était âgé de quarante et un ans. Il fut employé du magasin Bourassa durant de nombreuses années et depuis deux ans était marchand d'épiceries. Doué d'un caractère aimable et très sympathique, M. Morin ne comptait que des amis — aussi la nouvelle de sa mort jeta le districț dans un véritable deuil. La paroisse perd en lui un catholique convaincu et fervent. Maître de chant depuis longtemps il rehaussait la solennité des fêtes religieuses de sa voix chaude et vibrante tout comme dans les séances récréatives c'était un régal artistique d'entendre M. Morin chanter avec âme et brio des chansons toujours bien choisies.

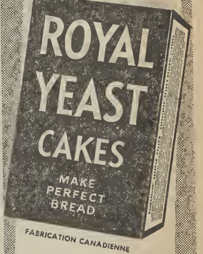
Ses funérailles eurent lieu lundi le cinq février, à dix heures. Notre église pouvait à peine contenir l'assistance nombreuse venue de partout pour donner à notre cher disparu un suprême et dernier témoignage de sympathie et d'estime. M. le curé de la paroisse chanta le service et donna l'absoute. M. l'abbé Jérome de Glentworth, les Révérends Pères Beauchamp et Savoie, O.M.I., du Collège de Gravelbourg assistaient au choeur. Les porteurs étaient: MM. Adrien Belcourt, Gilbert Phaneuf, Laurent Lazure, Edmond Bilodeau, Victor Campeau de Lafléche, et Oscar Piché de Gravelbourg. Au premier rang de ceux qui suivaient la depouille mortelle l'on distinguait: MM. Augustin, François et André Morin, venus d'Edmonton, frères du défunt, MM. George et Antoine Morin, oncle et cousin, ses beaux-frères MM. Fortunat Poliquin et Arthur Mathews, Armand Fauler, sa belle-soeur Mme A. Fauler et ses trois filles, Claire, Lucile et Marthe.

Après les dernières prières et bénédictions liturgiques les restes de M. Morin furent transportés au cimetière de la paroisse suivis d'un imposant défilé de soixante cinq automobiles, preuve émouvante de la place que M. Morin occupait dans tous les coeurs.

Maintenant la tombe s'est refermée laissant dans toutes les âmes cette tristesse profonde que produit toujours le passage de la mort. Mais le souvenir de la bonté, de l'accueillante, bonne humeur, de l'édifiante et franche piété du cher disparu resteront bien longtemps dans notre souvenir et nous seront un réconfort et un exemple.

Aux membres de la famille affligée nous offrons nos plus sincères et profondes sympathies et demandons pour eux au Dieu de toute consolation la résignation et la force que donne l'espoir des éternelles réunions.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

"J'assure chaque fois un pain savoureux


parce que je garde ma pureté... toute mon activité"

Dirigé par les Pères Oblats
Cours Classique Bilingue
Oeuvres Sociales
Orientation Professionelle
GRAVELBOURG
SASKATCHEWAN
CANADA

La vie catholique dans la cité étudiante

L'AUTORITE

La J.E.C., le mouvement de tout vrai étudiant catholique, entreprend cette année la gigantesque tâche de donner à la gent estudiantine une saine conception de l'autorité. Cette question peut se résoudre en une triple considération:

1. Ce qu'est l'autorité.
2. La fonction de l'autorité.
3. Nos devoirs envers l'autorité.

Cette semaine, envisageons brièvement ce qu'est l'autorité. C'est, en deux mots, le pouvoir de commander, Mais d'où vient cette attribution? Serait-ce une puissance humaine qui l'aurait institué? La raison ne peut accepter cela, car, en effet, tous les hommes EN TANT QU'HOMMES, sont égaux: ainsi un être rationnel, DE PAR LUI-MEME, n'a pas le droit de commander à d'autres êtres semblables. Ce droit doit donc venir d'un être supérieur aux hommes: cet être, c'est Dieu. Oui, en effet, toute autorité vient de Dieu: le souverain d'un pays dépend du Roi des rois; le père de famille n'est à la tête de la famille que sous l'autorisation du Maître Infini; le professeur détient une autorité sur l'élève en tant qu'instrument de Dieu.

Imprègnons-nous donc de cette grande vérité: Toute autorité vient de Dieu: alors celui qui obéit au commandement des mortels se soumet, par le fait même, à la Volonté Divine.

Lionel Tremblay

SPORT

Une avalanche effroyable à n'y plus voir clair: classes, compositions, discours à préparer, etc. etc. Pourtant il faut que la chronique du collège se rende au public et elle s'y rendra!

Alors un coup d'oeil dans mon journal... (pardon si j'omets quelques passages qui me sont personnels)...! Vendredi soir, le 2 février nous avons eu le plaisir d'assister à une partie de hockey entre le Collége de Notre Dame de Wilcox et Moose Jaw. Le cri collégial inauguré, ce soir là, ne fut pas sans succès, et sans doute ne contribua pas peu à la victoire de nos amis collégiens! Dimanche, cependant, on n'est pas allé à la partie entre Laflèche et Moose Jaw! Pourtant, d'après l'opinion d'un respectable spectateur, la partie valait la peine. et le coût d'entrée.. car, disait-il. pour la première fois de ma vie j'ai compris les horreurs de la guerre! Tout de même, le soir, nous avons eu le plaisir d'entendre une conférence sur l'A.C.F.C., donnée par le Père Joyal, visiteur des écoles françaises de la province. Cette causerie ne manqua pas d'intérêt: l'orateur ne se faisait pas faute de poser des questions!!! Interpelé. Monsieur X. se redresse et s'apprète déjà à établir un "Status Questionis" sur un probléme national, quand il apprit malheureusement que nous parlions de religion!

Le Mardi Gras a été paisible, parce que les circonstances nous ont forcés de remettre au mercredi soir, les parties de hockey des "Pee Wees" et des Moyens contre les joueurs de la ville. Un enthousiasme inattendu électrisa les spectateurs, car, de part et d'autre, on accomplissait de véritables prouesses! Enfin, nos "Pee Wees" sortirent victorieux. Cependant la victoire ne devait pas sourir à nos Moyens et ils durent se contenter d'une défaite honorable, quitte à se reprendre plus tard. Notre gardien de buts, paraît-il, ne croit pas à l'éclairage moderne, tout perfectionné qu'il soit; il lui préfère le grand soleil. En tous cas, tous étaient bien contents de la soirée! Espérons que l'avenir nous en réserve encore de semblables!

Léonard Morin

La Lumière
FÉVRIER, 1940
Edité par Dr. Peter Fahrney & Sons Co. dans l'intérêt de la Santé.

Les Familles sont Plus Heureuses quand les Membres en sont Bien Portants!

Votre famille est-elle comme celle-ci?

CETTE image vous montre les quatre membres de la famille Martin. Grand'Maman Martin est assise à droite, souriant à son petit fils Roger. Le père de Roger, Paul, et sa femme Lucienne, le regardent aussi, le regardent bâtir une maison avec ses cubes. Un jour le petit Roger grandira et sera un bel homme, fort comme son père. Grand'Maman Martin sait cela et elle est heureuse. Elle sent que ses années de travail et le temps qu'elle a passé à bien élever ses enfants n'ont pas été en vain. Dans les yeux de sont petit-fils elle peut lire l'avenir. Il n'est pas étonnant qu'elle soit satisfaite. — Son oeuvre est terminée.

Quand Grand'Maman Martin était une petite fille elle a appris de sa propre mère quelques simples règles de santé. Elle a appris, entr'autres, d'avoir suffisamment de sommeil la nuit afin d'être ensuite bien reposée et capable de faire les différents travaux du ménage. Elle a appris à éviter les courants d'air, à porter suffisamment de vêtements quand les temps sont froids. A prendre soin d'un rhume, comme si c'était sérieux, à donner les premiers secours en cas de danger. De bonne heure, dans sa vie d'épouse, après que son fils Paul fut né elle se rendit compte combien ces instructions lui étaient utiles. Il arriva une fois quand Paul était petit garçon qu'il se foula le bras en jouant à la balle. Grand'Maman Martin appliqua immédiatement de cet excellent liniment, qu'elle avait toujours dans la maison, et frotta vigoureusement le bras de Paul. En peu de temps le petit Paul se porta mieux.

Plus tard, quand Paul devint un grand jeune homme et se maria, son travail comportait des heures irrégulières. Il semblait devenir nerveux et irritable, il perdait son appétit et ne dormait plus si bien la nuit. Sa femme, Lucienne, devint si anxieuse à son sujet et si découragée qu'elle alla un jour trouver sa belle-mère. "J'espère qu'il n'y a rien de grave avec Paul," Grand' Maman Martin la rassura. "Peut-être que son estomac est dérangé et que ses intestins ne fonctionnent pas regulièrement. Parfois quand il était plus jeune je lui donnais un peu de cette médecine que nous avions toujours à la maison." Et sur le champ elle donna à Lucienne une bouteille de cette médecine faite de plantes que Paul prenait quand il était plus jeune. Lucienne emporta la bouteille à la maison et donna ce même soir un peu de médecine à son mari. Eh bien, savez-vous ce qu'il arriva? Le lendemain matin il était redevenu lui-même, souriant et de bonne humeur, comme auparavant. Ses dispositions désagréables l'avaient quitté, de même que son mauvais appétit. Il n'est pas étonnant que Lucienne prit alors la résolution d'avoir toujours de cette médecine à la maison.

Quand le petit Roger fut né et que, lui aussi, devint un petit garçon parfois irritable, hargneux et difficile à mener, Lucienne savait ce qu'il fallait faire: elle lui donnait de la médecine de Grand'Maman Martin.

De nombreuses autres mères de famille on appris cette simple règle d'existence: Les familles sont plus heureuses quand les membres en sont bien portants. Elles aussi, comme Grand'Maman Martin et Lucienne, gardent tonjours ces simples remèdes de famille dans le cabinet pharmaceutique. En employant ces remèdes promptement et en temps voulu on peut éviter bien des angoisses ainsi que des dépenses.

Suivez-vous aussi cette simple règle?

Prenez un Soin Tout Particulier de Votre Santé!

Célébration de noces d'argent

LISIEUX, Sask. — Mardi, le 30 janvier, fut pour les deux familles: celle de M. J. Deshaye et celle de M. Ed. Fafard, une journée certainement heureuse car ce fut en ce jour que les enfants, entourés d'amis, célébrèrent la 25e année de mariage de leur parents.

Cette journée commença par une messe d'action de grâce chantée par M. le curé R. Lussier de la paroisse avec les enfants des deux familles au choeur de chant. La communion générale fut offerte pour les jubilaires. Eurent le plaisir d'assister à cette messe, Rév. Mère St-Bernard fille aînée de M. et Mme Ed. Fafard, religieuse de Jésus-Marie, assistée de la Rév. Mère Supérieure de la même communauté, ainsi que plusieurs des amis des deux familles.

Le soir, on se donna un rendez-vous chez M. Deshaye où tous passèrent une soirée très agréable. Nous devons remercier spécialement M. le curé Lussier qui accepta l'invitation et prit part à une bonne partie de cette soirée. Pendant le programme, les adresses furent présentées aux parents par M. Léo Fafard et M. Viateur Deshaye. En même temps des bouquets spirituels et de magnifiques cadeaux furent offerts. Nous devons remarquer que tous les invités au lieu d'acheter chacun un petit cadeau unirent leurs forces pécuniêres pour offrir un seul cadeau d'assez grande valeur à chacune des familles. Ces cadeaux étaient de la vaisselle d'argent. Lorsque le programme, composé de chants, recitations et de musique, se termina, les parents, assistés de M. le curé et entourés de leurs enfants, se placèrent à table pour le réveillon où bien de bonnes choses furent goûtées et où, sous l'invitation de Viateur, M. le curé offrit de grand coeur ses souhaits très sincères aux jubilaires. M. Deshaye, au nom des deux familles, remercia M. le curé pour ses voeux; il remercia aussi tous les invités et donna un rendez-vous à tous pour 25 ans plus tard aux noces d'or.

Lorsque tous eurent fini le réveillon, les jeunes nettoyèrent la salle et tandis que les "vieux" s'égayaient par des chants à répondre, solos, etc, les jeunes s'amusaient à leur manière. De temps en temps un bon quadrille rechauffait les vieux aussi bien que les jeunes. Tout alla si bien qu'à la levée du soleil plusieurs ne pensaient pas encore à quitter la place. Tous les moments de la journée et de la soirée furent si bien remplis qu'avant de s'en apercevoir, il était déjà temps de quitter ceux qu'on aime le plus pour retourner aux études et à la besognes quotidienne.

Deux seulement qu'on aurait beaucoup aimer à voir étaient absents: Frère Champlain Deshaye, O. M.I., au scolasticat de Lebret et Sr Brigitte Lucie, fille aînée de M. J. Deshaye, novice chez les Filles de la Croix en France. Toutefois nous sommes certains que la pensée de ces derniers étaient avec nous cette journée-là. Tous les autres: collégiens, filles du couvent, s'y rendirent avec plaisir.

Nous devons donc remercier les organisateurs de cette fête qui, par leurs qualités oratoires et leurs talents musicaux, ont su la rendre si intéressante. Nos remerciements aussi à celles qui s'imposèrent le travail de fournir des gâteaux, biscuits, etc., pour le réveillon. En un mot: remerciements à tous et aux jubilaires: "Ad multos annos".

———:::———

Nous pouvons faire vos Impressions

NOS SPECIALITES

Factures,
Affiches,
Brochures,
Pancartes,
Etiquettes,
Prospectus,
Circulaires,
Invitations,
Enveloppes,
Programmes,
Memorandums,
Billets de râfle,
Reçus et billets,
Cartes de visites,
Cartes d'Affaires,
Cartes Mortuaires,
En-têtes de Lettres,
Lettres de faire-part,
Livrets de Comptoir.
Etc., Etc.

Adressez toute commande ou demande d'information à

Le Patriote de l'Ouest
Prince-Albert

FERLAND

BAPTEMES

M. et Mme Paddy Corcoran sont les heureux parents d'une fille née le 21 décembre et baptisée le 5 janvier sous les noms de Marie Blanche Rita. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Hille.

* * *

M. et Mme Omer Laberge une fille, née le 18 janvier, baptisée sous les noms de Marie Rosalie, Loraine. Parrain et marraine M. et Mme Amédé Laberge, grands-parents de l'enfant, représentés par M. et Mme Noé Chabot.

* * *

VA ET VIENT

M. et Mme Ovide L'Heureux de St-Claude, Manitoba sont venus faire leur voyage de noces chez leurs nombreux parents et amis ici. M. L'Heureux est employé dans l'Aviation à Trenton, Ontario là où ils demeureront. Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

* * *

Mlle Gilberte Palmier, de Laflèche a passé quelques jours en visite chez des amis ici.

* * *

Mlle Fernande Fournier, garde-malade, est partie travailler à l'hôpital à Swift Current.

* * *

Mlle Lucienne Larose, qui travaillait à Val Marie est en promenade chez ses parents.

* * *

M. Paul Emile Lacasse de Gouverneur est en visite chez ses oncles et tantes ici.

* * *

M. Avila Chabot a été élu marguiller remplaçant M. Léo Fauchon, tandis que M. Georges Hébert finissait le terme de M. Georges Massé.

* * *

Mme Hector Massé est revenue de l'hôpital assez bien, après avoir subi des traitements.

VOYAGE DANS L'EST
Billets d'occasion

En vente du 17 février au 2 mars
LIMITE - 45 JOURS

Des stations de l'Ontario (Port Arthur, Armstrong et plus à l'est), Manitoba, Saskatchewan et Alberta, à tout endroit dans l'est du Canada, (à l'est de Port Arthur et Armstrong).

Arrêts permis à tout endroit en route.

Enfants - à moitié prix - De 5 ans à moins de 12 ans.

TAUX REDUITS SEMBLABLES DE L'EST DU CANADA A L'OUEST DU CANADA

Les repas dans le wagon à dîner sont variés et à prix modérés. Goûter moins dispendieux servis sur plateau dans les wagons de jour et les wagons-dortoirs touristes

WAGONS A AIR CLIMATISE sur toutes les lignes principales

Renseignements complets chez tout agent local.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

NOUVELLES

S. E. Mgr Edmund Pieris, Evêque de Chilaw

CEYLAN. — Par décret en date du 12 janvier 1940, le Pape a nommé le R. P. Edmund Emmanuel Pieris, O.M.I., évêque de Chilaw, Ceylan. On se rappelle que l'année passée, vers la même date, le diocèse de Chilaw fut détaché de l'Archidiocèse de Colombo et reçut comme premier pasteur le R. P. Aloysius Perera, O.M.I. Malheureusement Mgr Perera, trop malade pour se présenter au sacré, mourut avant d'avoir assumé sa charge, le 8 avril 1939, à l'âge de 43 ans.

La S. C. de la Propagande a tenu à donner à Mgr Perera un successeur pris dans les rangs des Oblats,, quoique le diocèse soit officiellement confié au clergé séculier ceylanais. Les Oblats ont fait le ministère à Chilaw de 1861 à 1937; à cette date Mgr Marque, O.M.I., Archevêque de Colombo, commença à les remplacer graduellement par des prêtres séculiers, originaires de la nouvelle circonscription. Ces derniers sont aujourd'hui une quarantaine dans le nouveau diocèse.

———:::———

MGR CORRIGAN

WASHINGTON, — Le Souverain Pontife a nommé Mgr Joseph-M. Corrigan, évêque titulaire de Bilta. Le nouvel évêque était recteur de la "Catholic University of America", ici.

———:::———

DEUX NOUVEAUX EVEQUES EN FRANCE

PARIS, — Mgr Joseph-Marie Martin, vicaire général de Bordeaux, est nommé évêque du Puy et succède à Mgr Rousseau

* * *

Mgr Amable Chassaigne, vicaire général de Clermont-Ferrand, est nommé évêque du Tulle.

Les étudiants ontariens dix à un contre la conscription

Après le verdict des juges en faveur des délégués de Laval, MM. Cannon et Renault, l'auditoire a été appelé à voter sur le motion, aux joutes oratoires bilingues de Toronto.

51 CONTRE, 5 POUR AU OSGOODE HALL

QUEBEC, — La jeunesse universitaire ontarienne est en très grande majorité contre la conscription. C'est ce qui ressort de la façon dont le verdict a été rendu dernièrement à la suite des débats oratoires bilingues qui ont mis aux prises, étudiants en droit de Laval et de Toronto.

L'"Action Catholique" a noté le magnifique succès remporté en cette circonstance par les porte-couleurs de l'université Laval à Toronto, MM. Lewis Cannon, fils de l'honorable juge Lucien Cannon, et Paul Renault, fils de M. Henri Renault, député de Beauce à la législature. Mais les dépêches laconiques qui nous sont parvenues à ce sujet ne disaient rien de la façon dont la victoire a été accordée aux Québecois, tant à l'Université de Toronto, où ils ont parlé dans l'après-midi, qu'au Osgoode Hall Law School, où une autre joute oratoire bilingue eut lieu dans la soirée.

Or, il appert qu'à l'occasion de ces deux débats, la jeunesse universitaire ontarienne s'est prononcée en bloc contre la conscription. A Toronto, les débats oratoires ne se déroulent pas de la même façon qu'à l'université Laval. Pour la circonstance, la salle devient un parlement modèle et chaque auditeur est investi, quant au droit de parole et au droit de vote, de tous les pouvoirs d'un député. Ainsi, au Osgoode Hall Law School, lorsque les quatre orateurs eurent terminé leurs discours, un jury spécialement nommé pour apprécier les mérites oratoires des deux équipes se retira pendant quelques minutes pour délibérer. A leur retour, les juges annoncèrent que par un verdict unanime ils donnaient la victoire aux représentants de Laval. Mais là ne se termina pas le débat. C'est tout l'auditoire qui prit ensuite une part active à la discussion, en s'adressant au président de l'assemblée, comme cela se passe au parlement. Lorsqu'on eut vidé la question, tous les assistants furent appelés à voter. Il ne s'agissait plus d'apprécier les mérites oratoires des équipes, ce que les juges avaient déjà fait. Les étudiants votaient pour ou contre la conscription, suivant leur opinion personnelle.

Le "Globe and Mail", de Toronto, disait que les universitaires ontariens s'étaient prononcée contre la conscription dans une proportion de deux contre un. Or, un témoin nous affirme que la proportion fut en réalité de dix contre un, Or, un témoin nous affirme que la proportion fut en réalité de dix contre un, tant à l'université de Toronto qu'au Osgoode Hall Law School.

A l'université de Toronto, où le débat eut lieu dans l'après-midi, la motion à l'ordre du jour, qui était celle de la conscription, fut discutée d'abord par les deux équipes, puis par tous les auditeurs qui voulurent donner leur opinion sur le sujet. Finalement, elle fut mise aux votes. Sur 51 étudiants, 46 votèrent contre la conscription et cinq seulement en faveur de la conscription.

Sans diminuer en rien le succès remporté par MM. Cannon et Renault, succès couronné par le verdict unanime des juges et les applandissements frénétiques de l'auditoire, la part prise au débat par les étudiants de Toronto et surtout la façon dont ils se sont prononcés pour ou contre la motion à l'ordre du jour dénotent chez eux le souci de l'unité canadienne et l'existence d'une profond sentiment national.

Ajoutons qu'à l'occasion de ces deux débats , MM. Cannon et Renault ont été reçus de la façon la plus charmante par leurs confrères ontariens.

André Mathieu est accueilli triomphalement à New-York

Le jeune pianiste-compositeur montréalis a fait, au Town Hall, une apparition que les critiques ont qualifiée de "sensationnelle". — "Précocité musicale extraordinaire".

TECHNIQUE D'UN ARTISTE ADULTE

NEW-YORK, — Les critiques ont qualifié de "sensationnelle" la première apparition à New-York du jeune André Mathieu, pianiste-compositeur canadien-français âgé de 9 ans.

Le "New-York Times" dit que le récital d'André, au Town Hall, a été "l'une des plus extraordinaires manifestations de précocité musicale".

"Ce fut pour nous un plaisir d'entendre un simple ga[illegible]onnet jouer ses propres composi[illegible]ons. Ces oeuvres semblent avoir [illegible] conçues par un esprit en pleine maturité et elles ont été interprétées avec l'habileté d'un exécutant averti".

La première moitié du programme comprenait 13 compositions d'Andre Mathieu, et deux autres furent jouées plus tard dans la soirée.

"Comme pianiste", écrie le "New-York Tribune", "l'une des principales qualités d'André Mathieu est son énergie remarquable; on remarque encore le volume du ton qui a les proportions d'un pianiste adulte. La technique du jeune Mathieu dans ses propres compositions est celle d'un artiste adulte. La musique dans laquelle il a fait entrer ces qualités est peut-être encore plus remarquable que ces qualités elles-mêmes".

Le jeune Mathieu est le fils de M. Rodolphe Mathieu, directeur de l'Institut canadien de musique. Il commença ses études musicales sous la direction de son père à l'âge de trois ans. Il se rendit à Paris, en 1936, grâce au concours financier du gouvernement de la province de Québec. Il donna des récitals en France en 1936 et en 1939, il apparût plusieurs fois en public dans sa province natale.

M. Daladier demande l'expulsion du Sénat du chef communiste M. Cachin

PARIS — Le premier ministre Daladier a demandé l'expulsion du Sénat du chef communiste Marcel Cachin: c'est le sous-secrétaire à la défense nationale, M. Hippolyte Ducos, qui a soumis à la Chambre haute la requête du premier ministre. Le Sénat a nommé une commission de neuf membres pour étudier l'affaire. L'autre sénateur communiste, M. Clamamus a désavoué la politique soviétique au début de la guerre et il n'est plus en cause.

RAIDS DE LA POLICE CHEZ LES SOVIETS

PARIS, — Continuant la série de raids commencés dans des bureaux commandités par le gouvernement soviétique, la police de Paris a effectué des fouilles à la résidence de membres en vue de l'ex-gouvernement républicain d'Espagne qui étaient en relations étroite avec les communistes.

———:::———

LE 3e CONTINGENT CANADIEN EN ANGLETERRE

OTTAWA, — Le ministère de la défense nationale a annoncé l'heureuse arrivée dans le Royaume-Uni du troisième contingent de la première division de l'armée active canadienne. Le communiqué se lit simplement comme suit: "Le ministre de la défense nationale annonce l'heureuse arrivée en Angleterre d'un nouveau contingent de l'armée active canadienne".

———:::———

RECRUTEMENT POUR LE CONTINGENT ALBERTAIN

CALGARY, — On annonce que l'on recrutera en Alberta des recrues pour renforcer le contingent albertain. On le prendra d'abord dans les unités permanentes de cavalerie et d'infanterie, et si le nombre est insuffisant, on s'adressera aux recrues qui ne font pas partie de la milice actuellement. Les examens médicaux commenceront immédiatement.

———:::———

RADIO-VATICAN ET LE CANADA

LES EMISSIONS HEBDOMADAIRES EN FRANCAIS AURONT LIEU DESORMAIS LE JEUDI AU LIEU DU DIMANCHE

MONTREAL, — Les émissions hebdomadaires de Radio-Vatican, destinées spécialement à la population de langue française du Canada auront lieu désormais le jeudi soir, à 8 h., (temps de l'Est), sur la bande de 31 mètres, à 9660 ou 9550 kilomètres.

———:::———

ON VEUT POUSSER L'IMMIGRATION

OTTAWA, — Il se peut que l'après guerre ressuscite au Canada, la politique d'immigration intensive. Il s'exerce déjà de fortes pressions dans ce sens. On dit, en effet, que pour répartir sur un plus grand nombre d'individus le fardeau de la dette publique, il importera d'accroître le chiffre de la population.

———:o:———

$100,000,000

SYDNEY, Australie, — Sir Frederick Stewart, ministre des Approvisionnements, a dit, que le gouvernement dépensera $100,000,000 au cours des 30 prochains mois pour la construction aérienne et le maintien des services existants.

———:::———

LA REVISION DES LISTES

OTTAWA, — M. Jules Castonguay, directeur des élections fédérales, annonce que les séances des officiers de revision des listes électorales dans les centres urbains auront lieu les 11, 12 et 13 mars prochains, et dans les comtés ruraux, le 12 mars.

———:::———

Mobilisation dans le sud-est de l'Europe

Les Etats neutres veulent être prêts à parer à toutes éventualité

BUDAPEST, — Les rapports que l'on recueille un peu partout indiquent que les Etats neutres du sud-est de l'Europe — Roumanie, Yougoslavie, Hongrie, Turquie, Bulgarie et Grèce — répèteront leurs "concentrations militaires" de l'an dernier au printemps pour être en mesure de parer à toute éventualité et qu'ils auront mobilisé le gros de leurs forces vers la mi-mars. On n'emploie cependant pas le mot "mobilisation": il ne s'agit officielement que d'"entraînement". La Roumanie, pour sa part, a gardé plus de 700,000 hommes sous les armes pendant tout l'hiver.

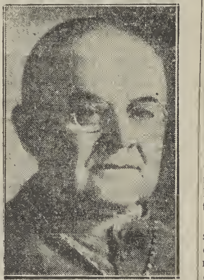
L'ARMEE FRANCO-ANGLAISE DANS LE PROCHE-ORIENT

PARIS, — On apprend d'excellente source que les effectifs de l'armée français réunis dans le Proche-Orient sous le commandement du général Maxime Weygand sont de 570,000 hommes.

———:::———

Remerciements

Les familles Arcand, St-Pierre et Chénard remercient très sincèrement, par la voix du Patriote, tous ceux qui leur ont envoyé des témoignages de sympathies dans le deuil qui vient de les frapper.



Mgr Guillaume FORBES, archevêque d'Ottawa, qui s'est affaissé au cours des cérémonies du sacre de Mgr Vachon.

Colonisation à la Rivière-de-la-Paix

La région agricole de la Rivière-de-la-Paix, en Alberta, n'est plus à découvrir. Des milliers de nos compatriotes du Québec y sont établis et y réussissent très bien. Il y a place pour des milliers d'autres qui, sans aucun doute, feront un succès de leur exploitation agricole. Il suffit d'avoir quelqu'argent pour s'y transporter et commencer son établissement.

Le gouvernement de l'Alberta, conscient de la valeur des bonnes terres de la Rivière-de-la-Paix ne donne aucune prime de défrichement ou de labour. La terre est sensée faire vivre son homme, et elle y réussit à merveille pourvu qu'on apporte du coeur à l'ouvrage.

Les terres sont de 160 acres, ou un demi-mille carré. Il n'y a pas de roches, et l'égout est facile, bien que le terrain soit plutôt plat. La terre est pesante et de bonne qualité pour pousser céréales ou fourrages de toutes sortes.

Un quinzaine de centres canadiens-français avec église, couvent ou école, attendent des compatriotes du vieux Québec pour remplir leurs cadres. Ces centres sont pourvus de chemin de fer, chemins d'autos, etc. Le comté de Grouard a son député canadien-français au provincial comme au fédéral.

Le jardinage est très intéressant à la Rivière-de-la-Paix. Les légumineuses réussissent bien. On récolte facilement, sans engrais, 300 minots de patates à l'acre, d'après le régisseur de la Ferme Expérimentale de Beaverlodge.

Le climat est très sain, les jours sont longs et ensoleillés. les vents chauds du Pacifique ("Chinook") nous visitent régulièrement et adoucissent nos hivers. On n'y connaît pas les grands vents de la prairie. posera pas pour bien des années à venir. Le bois y est abondant et le charbon également.

Il ne s'agit pas de vider nos paroisses agricoles du Québec, mais bien d'absorber le surplus de cette population agricole et de la garder sur la terre. Nulle part au Canada on ne trouvera de plus belles possibilités agricoles. Pourquoi laisser les étrangers s'emparer facilement de ces bonnes terres et n'en pas réclamer notre part?

Pour plus de renseignements, s'adresser à l'abbé C. St-Pierre, missionnaire-colonisateur, Gare du Palais, Québec.

"EPUISEE" ET ALARMEE

Se trainer d'un jour à l'autre — incapable de faire son ouvrage et bourrue avec ses enfants — quelle vie! On blâme les "nerfs" quand c'est parfois le rein qui faillit. L'organisme se charge d'impuretés: maux de tête et de rein ont souvent beau jeu. Les Pilules Dodd aident à le nettoyer, donnant à la nature une chance de restaurer santé et énergie. Faciles à prendre. Sûres. 116-F

Pilules Dodd pour le Rein

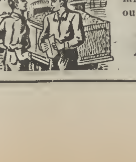
Qualité supérieure de grain de semence assurée
— Une récolte de qualité supérieure —

Le "Crop Testing Plan", pour la neuvième annéc consécutive a acheté de quelques-uns des plus fiables producteurs de grain de semence une quantité d'excellent semence, enrégistrée, certifiée, examinée et scellée dans les sacs par le gouvernement.

Cette magnifique semence aidera les fermiers à prospèrer davantage. Nous l'offrons au prix coûtant. Voyez l'agent de Searle le plus rapproché.

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

Grain de semence amélioré



Les fermiers qui désirent obtenir du grain de semence amélioré, sont invités à aller visiter l'agent de l'élévateur "A.P.".

Du grain de semence enrégistré, certifié et approuvé peut être obtenu par l'entremise des élévateurs "A.P." au prix coûtant ou sur une base d'échange.

THE
Alberta Pacific Grain
COMPANY LIMITED

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

VONDA

M. et Mme Edwin Legate (née Alice Sirois), d'Edmonton, étaient en visite pour les fêtes chez M. Médéric Sirois, MM. René et Paul-Emile Sirois, et chez leurs amis de Vonda.

* * *

M. et Mme Henri Ploquin de Léoville, Mme Marius Dauvin de Peterson étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Napoléon Roberge, parents de Mmes Dauvin et Ploquin.

* * *

M. W. Latour était dernièrement chez son fils, M. Wilfrid Latour.

* * *

Mlle Elise Détillieux est acuellement à Domrémy où elle remplit un emploi.

* * *

Mlle Jeanne Hamoline est partie à Peterson pour quelque temps.

* * *

Mme N. Roberge est revenue, enchantée de son beau voyage chez ses parents et chez sa fille en Californie.

* * *

MM. Hamoline sont revenus d'une visite chez leur frère, M. Armand Hamoline à Domrémy.

* * *

Le 5 février, M. le curé Pierre bénissait deux mariages dans l'église St-Philippe de Néri, de Vonda:

Mlle Augustine Liogier de Prud'homme, conduite à l'autel par son frère M. Régis Liogier, devenait l'épouse de M. Philippe Bussière de Vonda, qu'accompagnait son beau-frère M. Boutin. Mlle Blanche Bussière et M. Maurice Loiselle les suivaient comme garçon et fille d'honneur.

Mlle Marie Haudegand de Saint-Denis devenait en même temps l'épouse de M. Rosaire Bussière. Ces derniers étaient accompagnés de leurs témoins, MM. Jules Haudegand et Léon Bussière, et suivis de Mlle Rose-Marie Rivard et M. Clotaire Denis, fils, fille et garçon d'honneur.

Parmi les parents des mariés en visite chez Mme Bussière-Boutin pour ces mariages étaient: M. et Mme Roch Bussière, de Prince-Albert; M. et Mme André Bussière et M. et Mme Maurice Bussière de Saint-Front; M. et Mme Ernest Perrault, de Domrémy.

—:o:—

ST - HUBERT

M. J. W. Brodeur est allé à Régina faire l'acquisition d'un nouveau camion (Dodge), de 2500 livres. Son père, de St-Boniface, est actuellement en visite au magasin.

* * *

Plusieurs avaient manifesté la crainte que la provision de neige, cet hiver, pourrait être insuffisante. Le remède a été trouvé. Le 30 janvier, le Révérend Père Curé commençait sa visite de paroisse. Naturellement, dès le 31 au matin la neige tombait à gros flocons. La visite a été interrompue; mais elle a pu être reprise; et, la neige n'étant tombée qu'on quantité bien raisonnable, actuellement tous les genres de véhicules peuvent circuler: autos, traîneaux, voitures à roues, etc.

* * *

La charrue à neige a commencé à circuler entre Whitewood et Kennedy, passant par St-Hubert. On nous promet que, tout l'hiver, on fera l'impossible pour garder les chemins en bon état pour la marche des autos. Ca, c'est du progrès, mon gas, ou je n'y connais guère.

* * *

Les nombreux amis du Révérend Père J. Barreau, F.M.I., autrefois de la résidence de St-Hubert, seront heureux d'avoir de lui des nouvelles toutes fraîches, et Dieu merci, assez bonnes. Après avoir passé plusieurs années aux Antilles, à Ste-Lucie, parmi les nègres, il était rentré très fatigué, en France, au printemps dernier. Après un repos de plusieurs mois, sans être encore bien vigoureux, il a pu être placé, dans une tranquille bonbonnière, pour remplir les fonctions d'aumônier de pensionnat. Il se rappelle au bon souvenir de ses vieux amis. Son adresse actuelle est: Villa Fulgence, Avenue Beauséjour, Cannes, Alpes-Maritimes, (France). Pays idéal, dit-il, comme température et comme paysages.

* * *

28 janvier. — Partie de cartes, concert, bingo, lunch. Assistance plus nombreuse encore que la dernière fois; recettes aussi plus fortes. Cela nous permettra d'améliorer l'éclairage de la salle paroissiale.

Le clou de la séance récréatice a été, sans contredit la farce intitulée: "Bureau de recrutement". Composée de toute pièce par Raymond, Michel, Marie-Louise et Dora Mullie, en collaboration avec Albert et Léon Beaujot, elle était jouée à la perfection par les auteurs eux-mêmes. Avec des recrues de ce calibre, il ne saurait plus y avoir de doute sur l'issue de la guerre actuelle. Les Allemands n'y tiendront certainement pas, et les Russes itou.

Nous avons été heureux de saluer l'entrer en scène de deux nouveaux bons acteurs: MM. Albert et Léon Beaujot.

Les entractes ont été remplis excellement par la musique vocale et instrumentale de Mlle Thérèse Boutin, aidée de ses soeurs et frères, des enfants Gatin, et des enfants Léon Jordens. Merci à tous et à toutes pour cette excellente soirée récréative.

Notre prochaine soirée aura lieu le dimanche, 25 février prochain. Ce sera alors le Carême. Le programme pourra être plus sérieux, mais pas moins artistique, ni moins intéressant.

ST - FRONT

Voilà belle lurette que votre correspondant sommeille, mais enfin, par un pressentiment mystérieux, il se réveille et constate que le vieux monde tourne toujours dans la même direction. Par ici on parle d'un hiver très doux, exceptionnel quoi; puis les patineurs, "pee wee" et professionnels sont enthousiasmés de leurs nombreux succès. Le sport favori de nos jours est vraiment le gouret, et quel plaisir de voir les jeunes chasser la rondelle sur la glace de la patinoire!

A mon réveil j'ai cru entendre gronder les canons de Herrr Hitlerrr. Brrr! ça fait frissoner! puis les grognements du gros ours soviétique Yousef Staline caressant de sa griffe ses petits voisins.

Mais je crois que j'ai la berlue. Je vous parle de choses que vous entendez à chaque instant à la radio, cette invention prodigieuse que les anciens appelleraient volontiers diabolique et qui, paraît-il, est installée avec honneur dans chaque foyer de la paroisse.

Cependant, malgré les avantages que procure ce merveilleux instrument, il en est qui ne sont pas contents; les uns trouvent qu'il y a trop de français… et les autres qu'il en faudrait encore plus. Quelle atrocité!

Il me semble déjà entendre les lecteurs du "Patriote" s'écrier en lisant ces lignes: "Ce correspondant ferait bien mieux de garder son papier au lieu de nous raconter des sornettes semblables et donner des nouvelles que l'on connait depuis des semaines et des mois".

Je l'admets, les nouvelles de St-Front que nous lisons dans le "Patriote" sentent toujours le moisi, mais actuellement il faut trois ou quatre jours à une lettre pour aller de St-Front à Prince-Albert, puis deux ou trois jours dans les presses du journal et enfin une bonne semaine au "Patriote" pour faire le trajet (en charette à boeufs) de l'imprimerie jusqu'ici.

Tout le monde sait déjà que depuis un an il règne plus d'activité dans la paroisse, cela est causé par la bonne récolte de l'été dernier et le prospérité semble paraître au coin du bois, si bien que l'automne prochain elle prendra la forme d'une belle église neuve dans le village.

Il y aurait bien d'autres nouvelles encore, mais ce sera pour le prochaine numéro car il manque des détails précis. Donc, à la prochaine.

—:::—

DOMREMY

Mlles Alice Georget et Juliette Vallée nous ont quittés pour commencer leurs études de gardes-malades à l'Hôpital des RR. SS. d'Evron de Tisdale. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

M. Jules Georget fut élu nouveau marguiller de la paroisse, remplaçant M. Arthur Lavertu qui vient de terminer son troisième terme de cinq ans… quinze ans… Nos remerciements à M. Lavertu pour les maintes services rendus à la paroisse durant ces années, et nos félicitations à M. Jules Georget.

* * *

A l'assemblée des contribuables du district scolaire de Domrémy, M. J. E. Ouellet a été ré-élu par acclamation comme secrétaire-trésorier pour un nouveau terme.

* * *

Une nouvelle glissade fut construite près de l'école, les enfants s'amusent; même les plus grands trouvent ça bon… avec leurs patins.

* * *

M. Eugènes Pourbaix, notre sympathique gérant de Banque, doit nous revenir ces jours-ci de l'hôpital de Prince-Albert où il a subi avec succès une grave opération.

* * *

M. le Dr et Madame Legault sont les heureux parents d'un nouveau fils baptisé dimanche, le 4 février, sous les noms de Henri, Augustin, Pierre. M. et Mme Henri Doderai de St-Louis étaient parrain et marraine. Nos félicitations.

* * *

Les Dames de la paroisse donneront une partie de cartes en favour de la Croix Rouge, dimanche le 25 février prochain.

* * *

Nos joueurs de gouret ont remporté du succès avec les équipes de Wakaw et de Cudworth dernièrement. C'est encourageant d'aller les voir jouer.

—:::—

SPIRITWOOD

M. Charles Manseau visite ses amis de Montréal.

* * *

M. Albert Bourgeois et son petit Gérard nous sont arrivés après avoir visité parents et amis aux Etats-Unis et à Montréal. M. Bourgeois a eu l'insigne honneur de rencontrer le cardinal Villeneuve, son professeur d'autrefois.

* * *

Mme Jos. C. Duval est en promenade chez ses enfants à Prince-Albert.

* * *

Notre curé est actuellement à l'hôpital de la Ste-Famille, à Prince-Albert, pour des traitements.

* * *

M. Elie Morin visite sa soeur à Prince-Albert; Mlle M. L. Martel chez des connaissances dans la même ville.

* * *

Mme Albert Bourgeois est allée rencontrer son mari à Prince-Albert.

* * *

M. Emile Bolduc est entré au service de M. Vey dans son magasin.

* * *

Dimanche dernier, une partie de cartes pour la Caisse Populaire avait lieu chez M. J. B. Bonthoux.

* * *

A l'assemblée annuelle du district scolaire, M. Paul Ayotte a été élu commissaire par une majorité de 18 voix. Une lutte acerbe fut faite par la faction opposée.

* * *

Notre sympathique ami, le Dr Ayotte a été indisposé pendant quelques semaines. Il nous est agréable d'annoncer son rétablissement.

Les "Tricoteuses" de St-Brieux

L'autre matin, nous assistions à un empaquetage de pièces de vêtement tricotées ou cousues, à destination du front français. Il y avait là plus d'une centaine de paires de bas, quelques dizaines de chandails sans manche, des cache-nez, mitaines, gants et passe-montagne. Le tout, bien lavé et repassé, présentait un aspect bien tentant… la tentation d'en cueillir un échantillon de chaque vêtement, soit pour nous en servir nous-mêmes, soit comme souvenir. Mais nous pensions aux autres de là-bas qui ont passé un hiver plus rude que le nôtre, qui ont besoin de rechange, plusieurs fois par jour dans certaines circonstances, qui s'attendent à ce que le "civil" montre son esprit de coopération et fasse sa part. Et au lieu d'en prendre seulement un fil, nous aurions voulu voir d'autres hoîtes s'amasser à celles déjà préparées.

Nous songions encore au beau travail accompli par nos tricoteuses du village et de la campagne, quand nous arrivait par le courier un autre colis rempli de ces belles choses énumérées auparavant. Ce colis venait de nos Français de Fishing Lake, trop tard pour l'envoi du jour, mais juste à temps pour le prochain envoi. En effet, toute cette journée et le lendemain, la présidente et la secrétaire recevaient une deux et trois autres paires de bas, un chandail, des cache-nez, etc., des différentes parties de la paroisse. Le tas de laine diminue, mais la trésorière nous assure que nous aurons encore de l'argent pour en acheter d'autre, car la cause est juste, la charité est connue à Saint-Brieux et les personnes prêtes à se dévouer sont encore nombreuses malgré le printemps qui veut déjà renaître.

Nous songions encore… peut-être c'est notre habitude.. qu'il doit exister des centres, où les Françaises qui liront ces lignes ne demanderaient pas mieux que d'aider elles aussi et montrer qu'elles savent aussi bien tricoter que leurs compatriotes. Mais elles ne savent à qui s'adresser ou par quel bout commencer. Ou bien elles pensent que l'hiver va s'achever et que c'est trop tard pour commencer. Hélas, pour cette cause, il n'est jamais trop tard. Car, la guerre finie, il y aura l'après guerre qui est parfois aussi triste.

Donc, mesdames et demoiselles qui lirez cette rubrique, adressez-vous donc à la secrétaire des Oeuvres de Guerre Françaises, à Saint-Brieux qui vous donnera tous les renseignements voulus au sujet de la couture, du tricotage. Même elle vous dira que celles qui ne peuvent pas tricoter peuvent grandement aider en lui envoyant une somme quelconque, petite ou grande pour l'achat des matières premières et les frais d'envoi. Il serait tant désirable de pouvoir acheter un gros lot de laine avant que déjà la hausse rapide du prix en gros soit ajoutée à la pénurie du bon matériel.

* * *

L'éxécutif de l'A.C.F.C., qui paraît somnoler cet hiver, a fini par nommer ses officiers en la personne de M. Jérémie Aubin, président, Joseph A. Carfantan, vice-président et Louis Demay, secrétaire-trésorier. Le bibliothécaire reste toujours le même, la bibliothèque au même endroit, un peu mieux aménagée quant aux rayons, et le nombre de livres va toujours en augmentant.

* * *

Dans la colonne des sports, nous regrettons d'annoncer que les gens de Pathlow, piqués au vif par les revers successifs de l'année passée, sont venus sains et sobres dimanche dernier, pour nous enlever la coupe Beaver. Ils ont réussi et leur fierté n'a plus de bornes. Il est vrai que les dames accompagnaient leurs maris! A quand une expédition de Saint-Brieux vers le nord? Avec ou sans dames?

L'activité canadienne durant la guerre. A droite, en haut: trois jeunes aviateurs étudient une cartes de reconnaissance. Le major McNaughton s'entretient avec le lieut.-colonel Lee, manège de Toronto. An centre: les forges et les fourneaux appellant les experts en métallurgie. — Le personelle de Radio-Canada, dont trois apparaissent en bas à gauche, qui tient le peuple canadien au courant des événements de la guerre.

Une requête de 30.000 noms à l'hon. Lapointe

Elle est envoyée au ministre de la justice par les Ligues du Sacré-Coeur du diocèse. — Le communisme.

HORS LA LOI

QUEBEC — Au nom de ses 30,000 membres la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur du diocèse de Québec a adressé au ministre de la Justice, le très honorable Ernest Lapointe, une résolution priant le gouvernement fédéral de déclarer hors la loi le parti communiste au Canada. La Fédération de Montréal a déjà adopté une résolution dans le même sens.

La résolution se lit comme suit:

Attendu que le communisme peut être considéré comme très dangereux surtout en temps de guerre, alors que le Canada est en lutte ouverte contre un pays totalitaire et que le bolchevisme russe compte toujours sur le communisme pour préparer la révolution social qu'il ambitionne;

Attendu que la communisme, par sa doctrine opposée à la propriété privée et au gouvernement tel qu'il existe au Canada, peut être considéré comme nettement subversif;

Attendu que, par ses menées antireligieuses, le communisme s'avère préjudiciable à la moralité du peuple qu'il pousse vers les inimitiés les plus irréductibles et les plus antinationales;

La fédération des ligues du Sacré-Coeur du diocèse de Québec, au nom de ses 30,000 membres prie avec une respectueuse instance le gouvernement du Canada de déclarer hors la loi la doctrine et le parti communistes.

Pour la fédération des ligues du Sacré-Coeur du diocèse de Québec.

C.-J. Magnan,
président.
J.-P. Lemieux,
secrétaire.

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Nous sommes les seuls vendeurs du charbon
"WILDFIRE COAL"
A PRINCE-ALBERT
UN BON CHARBON A PRIX RAISONNABLE
NORTH STAR LUMBER Co. Ltd.
Où vous trouverez du bon charbon
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)

PANTALONS
de style élégant
pour Garçons et Jeunes Gens

Façonnés de drap de bonne qualité dans des modèles élégants . . . Et de worsted d'extra bonne qualité (rétailles d'habits d'hommes). Grande variété de nuances et de modèles, . . raies, carreaux et "herringbones".
Tailles 24 à 34
Ages 6 à 19 ans
PRIX
$2.95 à $3.95
RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert, Sask.
Le rendez-vous des fervents de la mode.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE RAPIDEMENT
Soulagement rapide aux démangeaisons de l'eczéma, des éruptions et autres affections cutanées provenant de causes externes.
Employez la Prescription D.D.D.
Une bouteille de 35c chez les pharmaciens vous convaincra, ou votre argent remis. 39F

Grain de semence
Si vous voulez améliorer la qualité de votre grain de semence, voyez l'agent de l'élévateur Fédéral. Cette semence peut être achetée ou obtenue sur une base d'échange. Il n'en coûte rien pour ce service.

(16)
FEDERAL GRAIN LIMITED